

Des souscripteurs inquiets face aux retards des travaux

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3956 - Jeudi 25 août 2016 - Prix : 10 DA

Lutte antiterroriste, sécurisation des frontières, criminalité organisée...

L'Armée nationale populaire sur tous les fronts

Page 24

Les membres du BP continuent leur campagne contre les opposants

Saadani entamera son retour par des «consignes aux parlementaires» !

Page 3

Offensive turque contre Daech

Par Mohamed Habili

Plus de cinq années après son éclatement, la crise syrienne ne montre aucun signe ni d'une fin prochaine ni même d'une simple amélioration. Tout au contraire, la situation de la Syrie n'a fait à tous égards que se détériorer. Il y a seulement quelque temps, on pouvait penser que l'armée syrienne aidée de ses alliés était en mesure de remporter des batailles décisives, comme celle d'Alep, à la suite d'une offensive couronnée se traduisant par des succès sur la partie orientale de cette ville, dont le plus significatif fut la prise de contrôle de la seule voie de communication avec la frontière turque encore à la disposition des groupes rebelles : la route dite de Castello. Mais on s'est vite rendu compte que bien loin de se trouver à un tournant à cette occasion, le conflit ne faisait au contraire que s'enfoncer un peu plus dans ses ornières. Les assiégés dans une zone d'Alep sont des assiégeants dans une autre, de sorte que ce qui est gagné sur un front par un camp, ou plus exactement sur un mini-front, est comme annulé par une perte à peu près du même ordre sur une portion d'un autre front. La guerre un moment redevenue de mouvement s'est ensablée peu de temps après. Il n'en est pas moins vrai qu'il existait un camp qui attaquait, celui qui est mené par la Russie, et un autre qui se défendait, le camp de la rébellion, dirigé en réalité par les Etats-Unis.

Suite en page 3

Disparition et kidnapping d'enfants

Le plan alerte enlèvement enfin mis en place



Les récents cas de disparitions d'enfants souvent suivis d'homicides ont effrayé la société algérienne à tel point qu'il était nécessaire de mettre en place un plan «Alerte rapt/disparition d'enfants», pour réagir vite et éviter qu'il n'arrive le pire aux enfants. Un plan dont le gouvernement vient d'annoncer sa mise en place. Lire page 2

Etat civil

La rectification électronique des erreurs opérationnelle

Page 4



Prévue pour aujourd'hui au Bastion 23

La culture en Algérie en débat

Page 13

Disparition et kidnapping d'enfants

Le plan alerte enlèvement enfin mis en place

■ Les récents cas de disparitions d'enfants suivis d'homicides ont effrayé la société algérienne. Donc, il était nécessaire de mettre en place un plan «Alerte rapt/disparition d'enfants», pour réagir vite et éviter qu'il n'arrive le pire aux enfants. Un plan dont le gouvernement vient d'annoncer sa mise en place.

Ph/D. R.



Par Louiza Ait Ramdane

Les kidnappings sont un véritable fléau en Algérie. Des enlèvements d'enfants, durant les cinq dernières années ont connu une triste fin. Des enlèvements qui restent gravés à jamais dans la mémoire des Algériens. On se souvient des tristes enlèvements de Yacine de Bordj El Kiffan, des petits Farid de Tizi Ouzou et Samir d'El Eulma, et la liste est encore longue, tous assassinés

dans des circonstances presque identiques à celles de Chaïma de Mahelma, de Hamza d'El Hamiz et de Soundous de Draria ou récemment de la petite Nihal de Tizi Ouzou, et les exemples sont légion. Ces cas d'enfants disparus et morts dans des conditions douteuses nous rappellent que les enfants algériens sont exposés à un risque considérable. Aujourd'hui, tout le monde affiche son inquiétude. La Forem (Fondation nationale pour la promotion et le développement de

la recherche) dont le président le Professeur Khiati Mostefa, a devant la série de rapt, demander l'application de la peine de mort pour les kidnappeurs d'enfants. «Nous sommes parmi les gens qui disent qu'en cas d'enlèvements d'enfants suivis d'agressions sexuelles et d'assassinats, la peine de mort doit être rétablie, car dans ce genre de situations, c'est la société qui est ébranlée et ce sont ses fondements qui sont touchés», a-t-il appelé.

Un appel soutenu par la population qui exige des peines sévères à la hauteur de l'acte criminel commis par ces bandes de criminels. Des marches de soutien aux familles des enfants victimes de rapt ont été à chaque fois organisées. Mieux encore, des citoyens participent même aux recherches lancées par les gendarmes afin de retrouver les enfants kidnappés.

Les différents cas d'enlèvements d'enfants suivis d'homicides survenus dans notre pays confirment la nécessité d'agir au plus vite. Ainsi, les autorités algériennes ont justement décidé de mettre en place un plan alerte enlèvement, à l'image de plusieurs pays occidentaux. Annoncé depuis 2013, ce plan a vu finalement le jour. Un dispositif national d'alerte sera déclenché à chaque fois qu'un cas de rapt et/ou de disparition d'enfant sera signalé dans l'une des wilayas du pays, selon une instruction adressée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à plusieurs ministères, corps de sécurité et organismes publics. Ce plan national appelé «Alerte rapt/disparition d'enfants» a été élaboré et mis en place par un groupe de travail multisectoriel créé sous l'égide du ministère de la Justice, conformément aux instructions du Premier ministre édictées en date du 18 janvier 2016, est-il précisé dans l'instruction. Détaillé dans un schéma joint à l'instruction, le plan a été élaboré dans un cadre

concerté et définit le rôle de chaque institution de l'Etat en la matière. «Sous la direction du procureur de la République de céans, tous les organismes publics concernés (médias publics dans leur ensemble, supports publicitaires, opérateurs de téléphonie mobile, ports, aéroports, gares...) seront, ainsi, sollicités pour relayer l'alerte dans une synergie préétablie, à l'effet de concourir à retrouver l'enfant en danger, en vie, dans les meilleurs délais possibles», souligne l'instruction. Le Premier ministre a chargé, à cet effet, chacun dans la sphère de ses compétences, de «veiller personnellement à mettre en place ledit plan d'alerte, avec la célérité et la rigueur exigées par l'importance de cette question, de concert avec les instances judiciaires concernées».

Ce plan permettra de recueillir toutes les informations nécessaires pour retrouver la trace des enfants disparus et pourra sauver la vie des enfants enlevés. Plus les délais de signalement et de recherche sont longs et plus la vie de l'enfant est en danger. La vigilance reste de mise. Car, les enfants risquent de rencontrer, à n'importe quel endroit le danger. Sur leur trajet à l'école, dans la cage d'escalier ou dans la rue, ils peuvent rencontrer un homme étranger animé d'intentions malsaines. Il suffit d'un moment d'inattention et le tour est joué. L.A.R.

L. A. R.

Social, AADL, LSP, LPP...

Des souscripteurs inquiets face aux retards des travaux

La réalisation des différents programmes de logements en Algérie accuse d'énormes retards. Tous les segments du logement sont en souffrance, que ce soit l'AADL, le LSP, le LPP, social, etc. Sur un total de logements en projet, tous types confondus, seuls quelques-uns sont achevés et la plupart ne sont pas encore distribués. Le comble du paradoxe est que ces bénéficiaires ont commencé d'ores et déjà à rembourser les prêts qu'ils avaient contractés auprès des banques. Cette situation ne cesse de provoquer la colère des milliers de bénéficiaires de ces logements. En effet, plusieurs chantiers demeurent inachevés à travers le territoire national. Des milliers de logements qui devaient être réceptionnés, il y a des années, selon les délais contractuels fixés par les maîtres d'ouvrages dans de nombreuses wilayas sont en stagnation, cela est imputé notamment au manque de qualification des entreprises chargées de la construction et de la flambée spectaculaire des prix des matériaux de construction. Plusieurs années après leur lancement, pour certains le taux d'avancement est de seulement

50 % à cause d'un manque flagrant de moyens matériels et humains mobilisés par les entreprises chargées de la réalisation. Des retards attribués aux «défaillances des entreprises de réalisation, aux problèmes du foncier et autres infructuosité des appels d'offres», selon les responsables, et le tout «dans l'opacité totale des procédures suivies par l'administration». Des exemples de retards ne manquent pas, à l'image de la tristement célèbre cité 2684 Logements LSP de Draria, lancé en 2008, le projet fait du surplace. Ainsi les travaux, entrepris par Batigec Immo, puis repris par Condor ont accumulé un énorme retard. Au rythme de l'avancement des travaux, la livraison de ces logements ne sera pas pour demain. Vu l'allure de l'avancement des travaux qui se sont confinés dans une lenteur déconcertante, les bénéficiaires doivent prendre leur mal en patience. La défaillance de ces entrepreneurs a poussé les autorités à sévir. Plusieurs responsables se sont vus promus, mutés ou tout simplement écartés de leurs fonctions. Ainsi, le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboun a démis



de ses fonctions mardi le directeur régional de l'AADL de la wilaya de Ouargla, Dhib Abdelkader, pour «manquement à ses obligations», a indiqué un communiqué du ministère. Le ministre a désigné Benhadjira Slimane comme directeur régional par intérim de l'Agence nationale d'amélioration et de déve-

loppement du logement (AADL) dudit lieu, a précisé le communiqué. Cette décision fait suite «aux manquements aux obligations et au non accomplissement convenable des missions assignées ainsi que pour le non démarrage à temps des projets programmés pour la wilaya de Ouargla, en plus de la négligence constatée

dans l'exécution des tâches». Elle répond également au «souci du ministre de l'Habitat d'imposer le respect des délais de démarrage des projets et de leur achèvement à temps», poursuit le communiqué. Le ministère regrette enfin que le programme AADL 2 pour la wilaya de Ouargla, composé de 2 600 logements, n'a pas démarré à ce jour. A noter que d'autres responsables ont été sanctionnés auparavant. Tebboun avait procédé au limogeage de 15 directeurs, dont six directeurs d'offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI), quatre directeurs des équipements publics et cinq directeurs du bâtiment, d'urbanisme et d'architecture. Cette large opération de limogeages a comporté trois mises en demeure qui ont été adressées aux directeurs des équipements publics et un blâme à 29 directeurs dont cinq directeurs d'OPGI et deux directeurs d'urbanisme, du bâtiment et des équipements publics et 22 directeurs de l'habitat. Sans oublier Lyès Benidir, DG de l'AADL, qui s'est vu signifier une mise à l'écart en bonne et due forme de la part de sa tutelle.

Meriem Benchaouia

— Les membres du BP continuent leur campagne contre les opposants —

Saadani entamera son retour par des «consignes aux parlementaires» !

■ Les membres du bureau politique du Front de libération nationale mènent depuis quelques jours une campagne médiatique pour rassurer quant à l'absence de Amar Saadani, secrétaire général du parti, dont le retour au début septembre est très attendu.



Ph / DK

Par Nacera Chennafi

A croire Hocine Kheldoune, membre du bureau politique du FLN, chargé de la communication, Saadani entamera la rentrée politique par des consignes aux membres des deux chambres du Parlement pour soutenir le plan d'action du gouvernement et les différents textes de loi qu'aura à examiner l'Institution législative. Dans un entretien à «Sawt El Akhar» rendu public sur le site officiel du parti hier, M. Kheldoune a encore une fois justifié l'absence du secrétaire général du FLN, Amar Saadani par son droit au repos comme tout autre personne. Le porte-parole du vieux parti a démenti les rumeurs concernant l'écartement de Saadani et sa désignation comme ambassadeur.

Selon M. Kheldoune, le FLN prépare la rentrée et accompagnera le gouvernement pour assurer une rentrée sociale calme. Selon ce responsable, le peuple se soucie de la rentrée sociale et non du retour de Saadani invitant les formations politiques à sortir des calculs partisans vu les défis sécuritaires

et économiques. Le représentant de l'ex-parti unique a souligné que les prochaines élections «seront ouvertes sur toutes les portes surtout après que l'Armée nationale a rassuré sur sa neutralité ce qui sera selon lui un barrage devant ceux qui accusent le FLN de fraude». Abordant l'initiative des 14, il a souligné que celle-ci a «échoué dans sa tentative de destituer la direction du parti en vue de préparer les prochaines présidentielles de 2019» affirmant que leur appel est sans effet sur la préparation du parti aux législatives de 2017. Il est à noter que la riposte de Kheldoune intervient dans un contexte de montée des voix pour le départ de Saadani et des mouhafadhatés du parti qui interpellent le président de la République pour intervenir. Il s'agit de la cinquième sortie médiatique d'un membre du bureau politique du FLN en l'espace de quelques jours. Il y a deux jours, c'était Baadji Abu El fadhl, membre aussi du bureau politique du FLN, qui avait rassuré sur les préparatifs du parti pour les prochaines élections législatives et le maintien de l'initiative politique du FLN appelée

«rempart national». Dans un entretien à «Sawt Al Ahrar», il affirmera que Saadani n'a jamais été absent en soulignant que ce dernier a assisté aux funérailles de Boualem Bessayeh.

S'agissant des tentatives du groupe Belayat et l'ex-chef du groupe parlementaire du FLN, Layachi Daadoua, pour un éventuel retour de Abdelaziz Belkhaem au poste de secrétaire général, il dira que dans l'histoire du FLN «aucun sg sorti n'est revenu à la tête du parti». Quelques jours avant c'était Rachid Assas, membre du bureau politique, chargé de la délivrance des cartes et l'intégration au FLN a estimé ce qu'il qualifie «d'attaque violente» contre le vieux parti et son secrétaire général, Amar Saadani s'inscrit dans le cadre du «positionnement» à la veille du prochain rendez-vous électoral car selon lui plusieurs opposants de la direction du FLN ont perdu tout espoir d'obtenir un nouveau mandat électoral.

Selon ce responsable, «le départ de Saadani est un message dont fait la promotion des personnes qui gèrent des pages sur facebook», sachant que des

rumeurs circulent sur un éventuel départ du Sg du FLN. Pour sa part, le secrétaire général par intérim du FLN, Ahmed Boumechdi avait aussi défendu la direction du FLN à travers le même organe médiatique. Il avait parlé d'«une violente campagne» menée contre le parti, «direction et base» tout en faisant le lien avec l'approche des élections législatives et locales. Depuis l'appel des moudjahidine dans le cadre de ce qui est appelé groupe des 14, la direction du FLN est déstabilisée même si les membres du bureau politique tentent de minimiser son poids. En dehors de l'initiative des moudjahidine, le groupe Belayat avait adressé une lettre au président de la République en qualité de président d'honneur du FLN pour intervenir auprès du Front de libération nationale à travers notamment l'installation d'une commission nationale qui sera chargée de la gestion des affaires du parti avant d'aller à l'élection d'une direction légitime. Une demande soutenue par des membres de la mouhafadha de Bordj Bou Arréridj.

N. C.

LA QUESTION DU JOUR

Offensive turque contre Daech

suite de la page Une

Ce n'est plus le cas depuis l'aube d'hier, mercredi, avec le franchissement de la frontière par les chars turcs, avec l'appui de l'aviation américaine, offensive destinée à s'emparer de la dernière position forte détenue par l'Etat islamique dans cette partie de la Syrie. C'est la première fois que l'armée turque opère en grand à l'intérieur du territoire syrien, en coordination par-dessus le marché avec l'aviation de la coalition internationale, c'est-à-dire sous le parapluie américain. Cette offensive, comme par hasard, coïncide avec la visite à Ankara de Joe Biden, le vice-président américain, à l'évidence venu administrer la preuve, à l'usage de la Russie notamment, que la Turquie appartient toujours au même camp dirigé par son pays. Réussira-t-il à faire tomber les préventions turques consécutives au coup d'Etat manqué du mois précédent ? Cela dépendra d'abord de ce que les Américains comptent faire de Fethallah Gülen, dont les autorités turques demandent instamment l'extradition. Si Joe Biden leur fait miroiter une suite favorable en cette matière, à leurs yeux capitale, bien des nuages affectant depuis un mois la relation entre les deux pays s'en trouveront aussitôt dissipés. Mais si par contre il déçoit leur attente sur ce point précis, alors toutes les concessions qu'il pourra leur faire par ailleurs ne ramèneront pas ses interlocuteurs à de meilleurs sentiments envers son pays. Pour l'heure s'assurer de la personne de Gülen importe plus pour le pouvoir turc que la menace kurde, d'autant plus sérieuse cependant que les Américains en sont pour quelque chose. Il se peut donc que devant de toute façon lâcher du lest pour garder la Turquie dans son orbite, les Etats-Unis en viennent à préférer livrer Gülen plutôt qu'abandonner dès à présent à leur sort, c'est-à-dire pour l'essentiel à la vindicte turque, «leurs meilleurs alliés» dans la lutte contre Daech : les Kurdes. Choix cornélien, certes, mais les Américains pourraient bien être contraints de le faire. Des deux maux, la sagesse des nations recommande en effet de souffrir le moindre.

M. .H.

Fonds des Nations unies pour la population

L'expérience algérienne un exemple à prendre

Le directeur du bureau régional des pays arabes du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), Louai Chabana, a appelé avant-hier à la généralisation de l'expérience algérienne en matière de satisfaction des besoins des différents habitants de la région arabe. Intervenant à l'issue de l'audience que lui a accordée le ministre de la Santé, Abdelmalek

Boudiaf, M. Chabana a salué «l'expérience algérienne en matière de prise en charge des besoins des différents habitants, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la solidarité nationale, ainsi que les dispositifs d'emploi de jeunes et l'expérience de l'Office national des statistiques (ONS)». Il a, d'autre part, indiqué que sa rencontre

avec le ministre de la Santé s'inscrivait dans le cadre des rencontres conjointes, organisées dans le cadre de la coopération entre l'UNFPA et l'Algérie, en sa qualité de «pays pivot dans la région». M. Chabana a, d'autre part, souligné l'importance de faire profiter les pays de la région arabe de l'expérience de l'Algérie dans plusieurs domaines, en

favorisant l'échange entre professionnels et en valorisant les connaissances et le savoir dans ces pays. L'entretien avec le ministre de la Santé a porté sur plusieurs questions inhérentes au système de santé et à d'autres expériences algériennes à examiner au plan régional au profit des institutions et autres pays, de par les questions relatives à la popu-

lation, dont le recensement. Les deux responsables ont évoqué la tenue, à l'avenir, d'une conférence régionale en Algérie pour le débat des différents modèles de traitement des questions relatives à la population à long terme et la promotion des économies arabes et l'amélioration des compétences des jeunes à travers la formation.

R. N.

Etat civil

La rectification électronique des erreurs opérationnelle

■ La nouvelle procédure électronique portant sur la rectification des erreurs spécifiques à tous documents de l'état civil des Algériens est désormais possible. Un mécanisme administratif moderne est opérationnel depuis mardi dernier, selon le ministère de la Justice.

Par Yacine Djadel

En effet, c'est dans le cadre des nouvelles réformes initiées depuis un certain temps maintenant par la tutelle, et ce, dans un but d'améliorer la lourdeur administrative pesant sur les citoyens, que le ministère de la Justice a annoncé, à partir du 23 août 2016, le lancement officiel de la rectification de ces derniers, via Internet, des erreurs contenues dans les actes d'état civil. Une avancée considérable, certes, qui contrairement à la méthode classique très lente, en plus d'être encombrante de par les tonnes de papperasse à fournir, celle-ci semble plutôt largement plus légère. Pour preuve, afin de bénéficier de cette prestation à distance, il suffit juste à l'intéressé de se présenter une seule fois auprès du tribunal pour s'inscrire. Il est à noter, également, que les personnes qui sont déjà inscrites pour bénéficier du service de retrait d'un certificat de nationalité ou d'un casier judiciaire, peuvent, à cet effet, accéder avec le même compte pour bénéficier de cette nouvelle prestation. Des démarches administratives modernisées et nouvelles vraiment porteuses d'espoir pour ces milliers d'Algériens usés par ce genre de tâche. Néanmoins, il est à craindre que ces efforts matériels dispensés par l'Etat ne puissent régler totalement le problème. Car en réali-



té, la racine de ce mal qui mine l'administration algérienne se trouve être dans la ressource humaine, plutôt que dans autre chose. A ce propos, il est important de rappeler à quel point les erreurs persistent dans nos documents, même informatisés. Cela est dû au simple fait que la majorité des employés des APC restent sans qualification ni formation suffisantes à même d'assurer le travail. Déjà avec l'ancienne méthode, la plupart ont

du mal à transcrire un simple acte de naissance sans commettre pour autant une erreur dans la date ou le nom par exemple. Le cas est souvent récurrent avec les documents en langue française. Ces énormes défaillances ont justement été mises à l'ordre du jour au moment où le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales qui, pour rappel, est le responsable principal chargé de la mission, a enclenché l'infor-

matisation générale de tous les registres d'état civil du pays. De ce fait, suite à cette opération, de graves erreurs ont été commises alors par le personnel des mairies, faute de compétence. C'est dire toute l'ampleur du problème de notre administration. Avec ces nouveaux dispositifs, souvent constitués de logiciels sophistiqués, les fonctionnaires des états civiles sont encore plus perdus. Les citoyens le sont davantage, puisque ils subissent

en premier les conséquences directes. « Ça m'a pris une année à courir de gauche à droite pour rectifier mon S 12, et dont l'erreur en plus a été commise par l'agent d'état civil responsable du document, elle m'a mis la mention marginale alors que je suis célibataire. C'est juste infernal ces erreurs », nous a confié Maklouf, un homme de 40 ans rencontré à l'APC de Tizi Ouzou. Toutefois, au vu de ces écarts distractifs relevés, fort heureusement il existe parmi ces fonctionnaires des exceptions, quoique minoritaires, qui font marcher un peu les choses. Par ailleurs, pour y remédier, il revient au gouvernement d'investir plus sur la formation professionnelle de la ressource humaine avant de mettre à la disposition le matériel moderne pour innover l'administration nationale. Pour ce qui est des APC en particulier, au lieu de faire bénéficier l'ensemble des agents de formations accélérées, souvent courtes vu l'urgence d'opérer, car le matériel est déjà prêt, il est préférable que les responsables signent à l'avance des conventions entre le ministère de la Formation professionnelle et celui de l'Intérieur afin d'initier des stages exhaustifs dans ce sens. Sans quoi, l'administration algérienne, mode électronique ou pas, demeurera le parent pauvre de ses propres fonctionnaires.

Y. D.

Intoxications alimentaires

Un problème de santé publique

Les intoxications alimentaires ont fait parler encore d'elles cette saison estivale, prolongeant le feuilleton à des saisons infinies. Quand on sait que l'année dernière, plus de 5 000 cas d'intoxication alimentaire ont été enregistrés provoquant le décès de 11 personnes, la vigilance et le respect des normes doivent être de mise.

Bien que les intoxications alimentaires se manifestent ici et là durant toute l'année, c'est pendant l'été qu'elles atteignent leur paroxysme. Avec leur lot de victimes qui constitue un réel problème de santé publique, et qui peut avoir même un impact économique. Les pouvoirs publics et les commerçants sont pointés du doigt certes, cependant il ne faut pas nier la responsabilité des consommateurs et mouvement associatif. La vigilance baisse quand les petits prix sont là. Beaucoup de personnes consomment des produits alimentaires sans même vérifier la date de péremption ou en achètent d'autres qui sont exposés dans la rue à même les trottoirs ou dans des conditions qui font fi des règles d'hygiène et normes de conservation. Un travail de sensibilisation de proximité est plus que jamais nécessaire et impératif en ces temps de canicule. Les prestations de restauration à travers les wilayas côtières

qui enregistrent une affluence massive des estivants, est un autre facteur de risque à surveiller, tant les dégâts qui peuvent survenir ne sont pas négligeables, surtout qu'il y a beaucoup de saisonniers qui exercent en cette période, ne considérant que le gain à accumuler, s'ajoute à cela le fait qu'ils ne soient pas des « gens du métier », n'activant que lors des périodes des grandes vacances. Et il n'y a pas que du côté de la mer que cela arrive, en allant vers le sud cette fois-ci, plus d'une vingtaine de cas d'intoxications alimentaires collectives enregistrés durant les derniers mois à Ouargla. Ce sont pas moins de 24 cas d'intoxications alimentaires collectives qui ont été recensés durant les cinq derniers mois de l'année en cours dans cette wilaya, a-t-on appris hier auprès de la direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH).

Les communes ayant connu l'enregistrement d'intoxications alimentaires durant la période allant du mois d'avril au mois d'août 2016 sont Hassi-Messaoud (avec 10 cas), N'Gousa (avec 7 cas), et Nezla (avec 7 cas), après consommation des denrées alimentaires, et de la viande avariée, dont les conditions et normes de conservation non respectées, ce qui est à l'origine de l'intoxication, selon le service

de la prévention de la direction de la santé. Les personnes victimes de toxico-infections ont été toutes prises en charge par les établissements hospitaliers de la wilaya, et aucun cas de décès n'a été déploré, a-t-on ajouté.

Pas moins de 299 cas d'intoxications alimentaires collectives ont été enregistrés en 2015 dans la wilaya de Ouargla, a-t-on rappelé.

Il a été relevé que le nombre le plus important des cas (à savoir 216) a été recensé au niveau des bases de vie relevant des entreprises pétrolières activant à Hassi-Messaoud, en signalant que l'incidence de telles intoxications est due notamment au non-respect des règles d'hygiène et les normes de conservation des denrées alimentaires. Les autres cas d'intoxication (83) ont été signalés à Ouargla et Touggourt lors des fêtes de mariages collectifs organisées à travers ces régions durant l'été 2015.

Facteur à ne pas négliger, comme indice ayant son poids (les statistiques le démontrent), dans la provocation d'intoxications alimentaires étant donné qu'il relève d'un caractère collectif. Provoquant parfois l'hécatombe lors des cérémonies diverses et l'apparition de certaines maladies en raison du mauvais stockage des produits alimentaires périssables et leur

manipulation. Pour rappel, il y a dix jours, quelque 677 cas, présentant des symptômes d'intoxication alimentaire, ont été enregistrés un vendredi soir au niveau des services hospitaliers des communes de Blida, Ouled Aïch et Boufarik, selon les services de la Protection civile de la wilaya. De nombreuses personnes présentant des symptômes d'intoxications alimentaires (diarrhée, fièvre et vomissement) aux hôpitaux Brahim-Tirichine et Hassiba-Ben Bouali du chef-lieu de la wilaya, la polyclinique de la cité AADL d'Ouled Aïch, ainsi que l'hôpital et la polyclinique 18-Février de Boufarik, suite à la consommation de lait caillé. L'enquête est en cours.

En parallèle de la nécessité de se conformer aux bonnes règles d'hygiène, d'innocuité des produits, de salubrité et de conformité des services, un travail de sensibilisation est à faire au près des consommateurs afin de les informer sur les modalités de préparation des repas collectifs et de surveillance des produits alimentaires lors des fêtes. Il faudra également intensifier les opérations de prévention et communication de proximité et à organiser les prestations sanitaires à travers les wilayas côtières qui accueillent un nombre important d'estivants.

Nassima C.

Le Brent finit à 49,48 dollars

Le pétrole en hausse

■ Les cours du pétrole ont monté avant-hier, portés par de nouvelles spéculations sur des actions concertées de grands producteurs pour stabiliser leur offre.

Par Ahmed A.

Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) a monté de 69 cents à 48,10 dollars sur le contrat pour livraison en octobre, dont c'était le premier jour d'utilisation comme référence, au New York Mercantile Exchange (Nymex). En forte baisse la veille, les cours ont encore ouvert dans le rouge mais «ils ont obtenu en cours de séance un coup de pouce avec des informations selon lesquelles l'Iran envisage de participer aux discussions de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) pour stabiliser le marché», a rapporté l'analyste Gene McGillian.

L'annonce début août d'une réunion extraordinaire du cartel en septembre à Alger avait largement contribué à relancer un marché resté déprimé en juillet face à une offre toujours élevée, d'autant que la Russie, extérieure à l'Opep, semblait aussi prête à participer à des négociations.

Les prix du pétrole ont rebondi avant-hier en fin d'échanges



Ph. > D. R.

européens, confortés par un éventuel appui de l'Iran à une action coordonnée des membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole

(Opep) pour soutenir les prix de l'or noir. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 49,48 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE)

de Londres, en hausse de 32 cents par rapport à la clôture de lundi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, gagnait 17 cents à 47,58 dollars. «Les prix du pétrole se sont montrés volatils avant-hier, (réagissant) à des spéculations et des rumeurs concernant un gel de la production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)», relevait Jasper Lawler, analyste chez CMC Markets.

Alors que les cours ont débuté la séance dans le rouge, creusant leurs pertes de la veille, ils ont rebondi peu après l'ouverture des échanges américains après que «selon certaines informations, des sources anonymes au sein de l'Opep suggèrent que l'Iran envoie "des signaux positifs indiquant qu'il pourrait appuyer une action coordonnée"» pour soutenir les cours du brut, poursuivait M. Lawler.

Les cours du Brent et du WTI, qui étaient tombés début août à des plus bas en trois mois et

demi, sont parvenus depuis à fortement rebondir, portés notamment par l'annonce d'une réunion informelle des membres de l'Opep fin septembre à Alger, ce qui a relancé les espoirs de voir les producteurs de brut de l'organisation s'entendre sur un gel de l'offre. «Les marchés pétroliers tentent soudain de retrouver leur entrain après des informations selon lesquelles l'Iran pourrait soutenir toutes les intentions possibles des membres de l'Opep en matière de débit de production», ce qui a entraîné un soudain changement dans l'humeur des investisseurs, a expliqué Jameel Ahmad, analyste chez FXTM. A. A.

La complexité des marchés financiers rend difficile l'évaluation des risques d'une crise

LA COMPLEXITÉ des marchés financiers rend l'évaluation des risques d'une nouvelle crise plus difficile, affirme une étude réalisée par une équipe de chercheurs universitaires de différentes nationalités. «La nature interconnectée et complexe de ces systèmes constitue un défi technique majeur pour l'estimation des risques de défaut», révèle cette étude à laquelle a participé le prix Nobel d'économie 2001, Joseph Stiglitz. Selon cette étude publiée avant-hier, les «estimations de risque peuvent être sujettes à de très larges déviations par rapport aux risques réels dès que les données utilisées contiennent des erreurs de mesure» et ce en dépit de toutes les mesures prises après la crise financière de 2008 pour améliorer la transparence des marchés et renforcer les outils de contrôle. L'absence de précision dans les données financières collectées peut fausser les conclusions du régulateur qui pourrait attester de la bonne santé du marché alors que celui-ci est en crise, relèvent les chercheurs dans leur étude. Le chercheur belge, Tarik Roukny, de l'Université libre de Bruxelles (ULB) qui a participé à l'étude a estimé que les initiatives visant à renforcer les règles prudentielles internationales permettront une meilleure transparence. «La Banque centrale européenne (BCE) tente d'améliorer cette transparence en augmentant les données récoltées», a-t-il fait savoir, soulignant que l'étude montre l'importance que constitue la gestion de ces données et leur analyse.

Présidence de la Banque mondiale

Jim Yong Kim, candidat à sa propre succession

Le président de la Banque mondiale, l'Américain Jim Yong Kim, dont le mandat arrive à terme le 30 juin 2017, est candidat à sa propre succession, a annoncé avant-hier l'institution de développement.

Après un premier mandat de cinq ans, M. Kim, 56 ans, a indiqué qu'il était intéressé par un

second mandat», selon un communiqué de la Banque mondiale. Ce médecin de formation, né à Séoul, est à la tête de l'institution depuis juillet 2012.

Le processus de désignation qui permet à trois candidats d'être inscrits sur une «short list» doit commencer jeudi jusqu'au 14 septembre, indique la Banque

mondiale. L'examen de ces candidats prendra «deux à trois semaines».

Un accord tacite veut qu'Américains et Européens se partagent la direction des institutions de Bretton Woods, les premiers prenant la tête de la Banque Mondiale tandis que les seconds dirigent le FMI.

Mais cette tradition risque d'être à nouveau contestée par les pays émergents qui veulent être davantage représentés. En 2012, M. Kim avait été en concurrence avec un candidat du Nigeria, la ministre des Finances Ngozi Okonjo-Iweala.

A. F.

Marchés de changes

L'euro en légère hausse face au dollar

L'euro montait un peu face au dollar avant-hier, dans un marché sans grand élan, les cambistes doutant à nouveau d'une possibilité de voir la Réserve fédérale américaine (Fed) relever prochainement ses taux d'intérêt, malgré des déclarations dimanche de son vice-président. L'euro valait 1,1339 dollar contre 1,1322 dollar lundi soir. La monnaie unique euro-

péenne baissait un peu face à la devise japonaise, à 113,43 yens contre 113,58 yens lundi soir.

Le dollar aussi perdait du terrain face à la monnaie nipponne, à 100,04 yens contre 100,32 yens pour un dollar la veille.

«Dans l'ensemble, le dollar manque de direction» alors que les attentes liées à la Fed sont devenues trop confuses, observait Ipek Ozkardeska, analys-

te chez London Capital Group. Le vice-président de la Fed, Stanley Fischer, a affirmé dimanche dernier que l'économie américaine «était proche des objectifs» que la Fed s'est fixés en termes d'emploi et d'inflation pour procéder à un resserrement monétaire.

Stanley Fischer a ainsi relancé les spéculations sur une hausse des taux attendue des

cambistes, car elle rendrait le dollar plus rémunérateur, ce qui a, dans un premier temps, fait progresser le billet vert. Mais l'enthousiasme des investisseurs n'a pas duré, les analystes estimant que les propos de Stanley Fischer ont été sur-interprétés car il fait partie des membres du comité monétaire de la Fed en faveur d'une hausse des taux.

A défaut d'initier des réformes structurelles en zone euro

La BCE menace d'agir davantage

Un membre du directoire de la Banque centrale européenne (BCE), a prévenu avant-hier que la banque centrale «agirait davantage» si les gouvernements ne renforçaient pas leurs efforts pour doper la croissance de la zone euro. «S'il ne passe pas grand chose sur le front des réformes structurelles, s'il ne se passe pas grand chose sur le front de la politique budgétaire (...), alors la BCE agira davantage», a déclaré Benoit Coeuré à Genève lors d'une table ronde, selon des propos rapportés par Bloomberg News. La BCE a déjà considérablement renforcé ces derniers mois ses mesures de soutien à l'économie, en abaissant ses taux à

des niveaux historiquement bas, en mettant des prêts géants bon marché à disposition des banques et en rachetant en masse des titres de dettes tous les mois sur les marchés. L'institution cherche ainsi à relancer le crédit, la croissance et l'inflation en zone euro. Mais l'inflation ne décolle pas, à +0,2% en juillet sur un an dans la zone euro, toujours très éloignée de l'objectif d'un taux «inférieur, mais proche de 2%» de la BCE.

La banque centrale attend des gouvernements qu'ils accompagnent ces injections massives de liquidités en menant de leur côté des réformes de fond pour renforcer la compétitivité, s'attaquer au chômage et relancer

la croissance. «Plus nous agissons, et plus des effets secondaires apparaîtront», met en garde Benoit Coeuré, qui accentue ainsi nettement la pression sur les gouvernements de la zone euro.

Certains craignent que la politique monétaire ultra-accommodante n'entraîne un risque de formations de bulles spéculatives.

Par le biais des taux d'intérêt très bas, cette politique a aussi des effets néfastes sur les épargnants, et la rentabilité des banques de la zone euro.

La prochaine réunion de politique monétaire de la BCE aura lieu le 8 septembre.

A. S.

Souk Ahras

La campagne moisson-battage annonce une production céréalière abondante

■ L'actuelle campagne moisson-battage dans la wilaya de Souk-Ahras enregistre une production céréalière abondante et a permis le remplissage de tous les points d'emménagement de la wilaya, a-t-on appris auprès du directeur de la coopérative locale des céréales et des légumes secs (CCLS).

Ph. > D. R.



Par Ilham N.

La production de la saison actuelle a atteint les deux millions de quintaux toutes types de céréales confondus a précisé Abdelhamid Aïch soulignant que les capacités des dix points de collecte et de stockage des céréales de la CCLS de Souk-Ahras sont près d'un million de quintaux. Selon la même source, pas moins de 700 000

quintaux de céréales ont été stockés dans des points d'emménagement couverts, alors qu'une quantité de 200 000 quintaux a été stockée temporairement en plein air, et d'autres quantités ont été transférées vers les principaux entrepôts des wilayas limitrophes, Tébessa et Oum El-Bouaghi, Annaba, et Batna, notamment. Dans l'objectif de réussir la campagne moisson-battage, la CCLS de la wilaya de Souk-

Ahras qui a mobilisé une enveloppe financière de quatre milliards de dinars destinés aux 90 % des céréaliculteurs de la wilaya qui ont livré leur récolte auprès de la coopérative, a-t-on détaillé. Deux points supplémentaires de collecte d'une capacité de 100 000 quintaux chacun sont en cours de réalisation au lieu dit Etallal dans la localité de Mechroha, et à Damous dans la commune d'Oued Damous, a-t-

noté. Le responsable a expliqué qu'une quantité de 213 000 quintaux de semences améliorées pour toutes les variétés de céréales est disponible à la CCLS, et est destinée à assurer et couvrir, les besoins de la prochaine campagne labours-semences, dont une quantité de 60 000 quintaux sera remise aux wilayas de Tlemcen et Médéa. Pour cela, a-t-il ajouté, des efforts sont actuellement menés par la CCLS pour la mise en service prochainement d'une station de traitement de semences d'une capacité de 50 quintaux/heure, dans la commune de M'daourouch, qui permettra de satisfaire les besoins en semences de la wilaya, estime Abdelhamid Aïch, précisant que trois guichets uniques seront ouverts au niveau du chef lieu de wilaya et des communes de Sedrata et de M'daourouch, afin d'assurer une bonne entame de la prochaine campagne labours-semences. De leur côté, les responsables des services de l'agriculture (DSA) ont rappelé que la production record de cette saison (2 millions de quintaux) qui représente le double de la récolte de l'année précédente, est due à la conjugaison de plusieurs facteurs, notamment à la faveur d'une régularité des précipitations qui a atteint les 550 mm, outre le respect de l'itinéraire technique par les céréaliculteurs, ainsi que le renouvellement du parc matériel à la hauteur de 30%. Cette production est répartie sur un million de quintaux de blé dur, 500 000 quintaux de blé tendre et 500 000 quintaux d'orge, a-t-on fait savoir de même source, notant que l'irrigation d'appoint pour les champs des céréales a concerné 500 hectares au niveau des périmètres agricoles de Sedrata, de Bir-Bouhouche, et de Zouabi.

I. N./APS

Oran

Lancement prochain d'une opération de réhabilitation du Grand Hôtel

Une opération de réhabilitation du Grand Hôtel d'Oran sera lancée prochainement, a-t-on appris du directeur local du tourisme et de l'artisanat. « Cette opération de réhabilitation redonnera incontestablement vie à cet établissement hôtelier, imposant édifice situé au cœur de la ville d'Oran », a indiqué Kaïm Benamar Belabbès, ajoutant qu'une action locale a été initiée récemment par son administration pour retenir le bureau d'études devant intervenir incessamment pour le lancement des travaux de remise en l'état de cet hôtel, fermé depuis des années. Le Grand Hôtel d'Oran a ouvert ses portes en 1920. La grande construction est chargée d'histoire et a une renommée internationale pour avoir accueilli de grandes figures politiques, culturelles et artistiques, rappelle-t-on. « La réhabilitation de cet établissement devra booster le tourisme local, à l'instar des hôtels qui font la

fierté de la ville », a souligné le responsable, ajoutant que cette action de renforcement du parc hôtelier urbain d'Oran a été décidée, après l'aval des services du CTC qui ont donné le feu vert pour le confortement de sa structure. L'hôtel, relevant du patrimoine de l'Entreprise de gestion touristique (EGT) Ouest, est fermé depuis 2010, après une opération de cession qui s'est soldée par un échec. « La rénovation de cet établissement hôtelier, véritable bijou architectural, avec ses 53 chambres est une opération de conservation intégrée du patrimoine de la ville d'Oran. Celle-ci englobe également la place Maghreb et le siège de la Grande poste, qui font l'objet d'opération d'aménagement et d'embellissement en cours », a rappelé le directeur local du tourisme. La wilaya d'Oran dispose d'un parc hôtelier en exploitation de 163 unités, assurant une capacité totale d'accueil de 15 041

lits, et créant un nombre de 3 419 postes d'emplois directs. Le tableau des investissements hôteliers fait état de 132 projets en cours de réalisation pour une capacité totale de 21 028 lits, avec en vue la création de 8 015 emplois directs, a indiqué M. Belabbès, soulignant que le taux d'avancement des projets varie entre 5 et 90 pour cent. « Après l'exploitation de deux nouveaux hôtels durant le premier semestre 2016, il est attendu la réception prochaine de 3 ou 4 établissements hôteliers », a-t-on indiqué de même source. L'année 2020 verra l'achèvement de tous les projets d'investissements en cours, a assuré le responsable, ce qui permettra, l'année suivante, à Oran d'accueillir sereinement les Jeux méditerranéens de 2021, en offrant des conditions d'accueil optimales aux délégations étrangères et aux touristes qui viendront découvrir la capitale de l'Ouest du pays. **Ali O./agences**

Oum El Bouaghi

Baisse de la production de la pomme de terre

La production de la pomme de terre enregistre au titre de la campagne agricole en cours une baisse significative dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Une production de 16 830 quintaux a été réalisée cette année, contre

une récolte de 19.310 quintaux réalisés l'année dernière, a précisé, le directeur du secteur par intérim Ali Fenazi, soulignant qu'un rendement moyen de 133 quintaux/hectare a été enregistré, au cours de l'actuelle campagne de récolte contre 226 quintaux / hectare recensés au titre de la

campagne précédente. La chute de grêle qui a touché plusieurs champs de la wilaya notamment ceux de la commune d'Ouled Hamla est le facteur essentiel qui a causé la diminution de cette production, a-t-il ajouté, faisant savoir que les communes de Sigus, de Fkirina, d'Ain M'lila, de

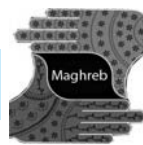
Rehiya, de Meskiana de Dhalaa et de Kesar Sebihi sont les localités les plus productives. Actuellement 126 hectares parmi la surface programmée pour la moisson estimée à 256 hectares ont fait l'objet de cette opération, a encore précisé le responsable.

A.O.

Djelfa Mise en service d'une voie d'évitement dans la ville

UNE VOIE D'ÉVITEMENT double, de 4 km de long, a été mise en service, dernièrement, au niveau de la partie-Est du chef lieu de wilaya de Djelfa, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Selon la source, cette nouvelle bretelle d'évitement s'étend à partir de la gare routière, en passant par le nouveau pôle universitaire, puis le carrefour en direction de la commune Medjbara, sur la RN1, pour arriver à une autre entrée de la ville et relier les cités El Bassatine, El Hadaik et Chettouh Aissaoui. La mise en exploitation de cette voie double a coïncidé avec la réception du projet du pont supérieur de la partie-Nord de la ville, sis sur l'axe de la RN1, contribuant ainsi à une meilleur fluidité du trafic au niveau des sorties et entrées du chef-lieu de wilaya. La réception de cette bretelle d'évitement est dotée d'une importance vitale, en ce qu'elle sert le plan de circulation de la ville, appelée à connaître une importante extension, à travers des pôles urbains et des projets d'installations publiques centralisées, estime t-on à la direction des travaux publics de la wilaya.

R.R.



Maroc

Régression inquiétante des droits de l'Homme

■ L'ancienne présidente de l'Association marocaine des droits humains (AMDH), Khadija Ryadi, a soutenu que «le Maroc est en pleine régression sur le plan des droits de l'Homme», affirmant que de nouveaux modes de répression sont utilisés par les autorités, notamment les attaques et la diffamation des activistes qui se développent d'une façon inquiétante.

Par Faiza O.

«Il est difficile d'exposer rapidement la situation des droits humains au Maroc. Mais pour rester sur les tendances principales et les indicateurs les plus parlants, on peut dire sans hésitation que nous sommes dans une période de régression», a indiqué la militante Khadija Ryadi dans une interview à un média local. «Il faut dire aussi que la situation des libertés au Maroc n'a jamais été stable», a-t-elle ajouté, notant qu'«à partir de 2003, suite aux événements terroristes de Casablanca, la répression s'est de nouveau installée. D'abord sous le prétexte inacceptable de lutte contre le terrorisme, puis ouvertement.» «Cette régression touchera progressivement tous les espaces de la vie publique», a-t-elle déploré. «Actuellement, cinq ans après la mise en place de la nouvelle constitution, malgré les quelques aspects positifs qu'elle contient (...), elle reste une



constitution qui centralise les pouvoirs entre les mains de la monarchie et ne respecte pas les fondements d'un Etat de droit, à savoir la séparation des pouvoirs et la souveraineté du peuple», a souligné la militante marocaine. «Mais ce qui est encore plus problématique, ajoute-elle, c'est qu'au Maroc les lois ne sont pas appliquées, à commencer par la constitution», expliquant que «les quelques garanties qu'elle comprend sont quotidiennement bafouées». «L'impunité demeure la règle. La corruption et la fraude se répandent dans toutes les sphères de la société, du sommet jusqu'à la base. Les libertés sont réprimées et la dissidence est visée par une dure répression. La presse indépendante a été muselée, et plusieurs journalistes indépendants ont été contraints de quitter le pays», a-t-elle relevé. «De nouveaux modes de répression sont utilisés, notamment des attaques et la diffamation contre des activistes dans la presse mercenaire qui se développe d'une façon inquiétante», selon M^{me} Ryadi, indiquant que «ladite presse détient des moyens énormes et est protégée

contre la justice qui elle aussi demeure dominée et instrumentalisée par l'Etat.» «Il est difficile d'exprimer son indépendance et son autonomie par rapport au régime, que vous soyez un intellectuel, journaliste, ONG, parti politique, artiste ou alors blogueur», a déploré Khadija Ryadi, notant à cet égard: «quand on s'exprime librement et surtout quand on est critique envers l'Etat, que vous soyez de gauche, laïque, ou islamiste, vous êtes visés, votre vie privée surveillée, vous êtes diffamés dans la presse, voire arrêtés sinon poursuivi pour des accusations fallacieuses.» «A moins que vous soyez soutenu ou votre cause médiatisée, surtout au niveau international, vous risquez de passer en prison suite à un procès monté de toutes pièces. Depuis 2014, le ministre de l'Intérieur est passé à une vitesse supérieure en menant une campagne de répression directe contre des ONG indépendantes», a-t-elle affirmé. Concernant l'AMDH, «la plus grande au Maroc, que j'ai présidé de 2007 à 2013, n'a plus le droit actuellement d'utiliser les salles publiques et privées de

tout le pays. Plus de 110 de ses activités ont été interdites arbitrairement», a ajouté la militante, signalant que «plusieurs autres ONG sont cibles de cette répression.» «Le Maroc, contrairement à l'image qu'il s'efforce de donner à l'extérieur, n'arrive pas à améliorer les indicateurs en matière des droits et libertés, il figure parmi les pays les moins bien classés dans l'indice de développement humain publié par le PNUD et dans le classement sur la liberté de la presse publié par RSF», a conclu M^{me} Ryadi.

Des peines de prison contre huit Marocains réclamant la nationalité espagnole

Par ailleurs, le Tribunal de première instance de Tiznit (Sud du Maroc) a prononcé des peines allant de quatre mois à un an de prison contre huit jeunes marocains pour avoir squatté un ancien bâtiment datant du protectorat espagnol à Sidi Ifni, le 25 juillet dernier, réclamant la nationalité espagnole et protestaient contre leur marginalisation, rap-

portent des médias locaux. Les prévenus qui se sentent «laissés-pour-compte», réclamaient la nationalité espagnole et protestaient contre leur marginalisation. Un d'entre eux, Mohamed Amazouz, connu pour son militantisme au sein de la branche locale de l'Association marocaine des droits humains (AMDH), cité par des médias locaux, a été condamné à un an de prison. Un autre a été, quant à lui, condamné à quatre mois d'emprisonnement, et les six autres écoperont de huit mois. Selon un site local d'informations, les huit prévenus ont été condamnés pour «violences contre les forces de l'ordre, insultes envers des agents en exercice et résistance lors de l'arrestation.» L'occupation et la dégradation d'un bâtiment public, l'autre charge pesant sur les prévenus n'a finalement pas été retenue contre eux, car, l'Espagne, à qui appartient l'édifice, a renoncé à porter plainte, selon l'agence de presse espagnole EFE. Lors de leur action de protestation, les manifestants avaient grimpé sur le toit de «la Bagadoria», un vieux bâtiment désaffecté du centre-ville, en brandissant des drapeaux espagnols.

Ils souhaitaient ainsi s'adresser à l'Espagne dans l'espoir d'obtenir la nationalité ibérique. Dans sa version finale publiée au bulletin officiel espagnol, la loi n'inclut pas les descendants des Maures expulsés d'Espagne au XVII^e siècle et depuis installés au Maroc. «Les jeunes réclament une équité de traitement des dossiers pour l'obtention de la nationalité espagnole pour les natifs de Sidi Ifni», avait ainsi expliqué une source locale. Les revendications des manifestants s'inscrivent dans un contexte de tensions sociales, huit ans après les manifestations qu'avait connues la ville en 2008, lorsque le port de la ville avait alors été bloqué par des manifestants qui protestaient contre la marginalisation de Sidi Ifni et la hausse du chômage.

F.O./APS

Libye

Les Etats-Unis déploient des hélicoptères d'attaque contre Daech

Les Etats-Unis ont déployé des hélicoptères d'attaque contre le groupe terroriste auto-proclamé «Etat islamique» (EI/Daech) à Syrte, ancien fief des terroristes en Libye visé par une offensive des forces gouvernementales depuis mi-mai, a indiqué un responsable militaire. Selon le capitaine de corvette Anthony Falvo, porte-parole du commandement des forces américaines en Afrique, des hélicoptères AH-1W SuperCobra des Marines ont rejoint les opérations ces derniers jours. «Les Cobras apportent de nouvelles capacités pour les bombardements de précision», a-t-il indiqué. «Cela nous donne un peu plus de flexibilité». Ces hélicoptères SuperCobras sont sta-

tionnés sur l'USS Wasp, un navire d'assaut amphibie qui croise en Méditerranée. Des avions Harrier, à décollage vertical, partent également de ce bâtiment pour mener des frappes sur Syrte. Le Pentagone a estimé que la mobilisation des Etats-

Unis dans les opérations à Syrte pourrait durer «des semaines, pas des mois». «Nous sommes ici à la demande du Gouvernement libyen d'union nationale (GNA)», a relevé M. Falvo. «Nous continuerons à aider tant que c'est nécessaire.

S'ils nous disaient demain qu'ils n'ont plus besoin de notre aide, nous arrêterions notre aide à ce moment-là». Le gouvernement libyen d'union nationale a lancé le 12 mai une offensive pour reprendre aux terroristes de Daech leur fief de Syrte, ville

côtière du centre-nord de la Libye. Elles sont entrées dans la ville le 9 juin. Les forces du GNA sont soutenues par des frappes américaines, 77 frappes aériennes sur la ville, selon un bilan arrêté à lundi.

Kamel L./ agences

Sahara occidental

Les forces marocaines répriment une manifestation à El-Ayoun occupée

Les forces marocaines ont brutalement intervenu pour réprimer une manifestation pacifique organisée par des jeunes sahraouis à la plage de Foum El Ouad, située à 25km à l'ouest de la ville occupée d'El Ayoun, rapporte l'agence de presse sahraouie (SPS) Les manifestants sahraouis ont scandé des slogans réclamant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et l'indépendance et dénonçant le pillage systé-

matique des richesses et ressources naturelles sahraouies par l'occupant marocain, a précisé SPS lundi. Les forces de répressions marocaines, en uniforme et en civil, ont fait recours à la force pour disperser la manifestation, laissant plusieurs blessés parmi les protestants. Elles ont procédé également à l'arrestation de la militante sahraouie et emprisonnière politique sahraouie, Sukaina Djed Ahlou, la journaliste sahraouie Nazha

Khaldi, Laroussi Andour et El Gardek Khaded qui ont été transférés au siège de la gendarmerie marocaine à la ville d'El Ayoun occupée, selon la même source. Les autorités d'occupation marocaines poursuivent leur siège militaire sur la plage de Foum El Ouad, saccagent les maisons et détruisent les tentes des Sahraouis et confisquent leurs biens, a-t-on ajouté.

R.M.

Dacia Sandero Stepway «MIB»

Bientôt commandes et tarifs

Page animée par Ali Zidane

Les commandes de la nouvelle Dacia Sandero Stepway «made in bladi» Extrême «made in bladi» seront ouvertes à la fin de ce mois d'août dans tout le réseau de distribution Renault Algérie, ce qui nous laisse dire que Renault Algérie dévoilera d'une façon imminente les tarifs de son nouveau produit qui sera décliné en deux finitions. Ainsi à partir de la rentrée scolaire et sociale, les clients de la marque roumaine auront désormais la possibilité de se rapprocher du réseau de la marque pour effectuer leur commande.

Il faut le souligner depuis l'annonce de la production du deuxième modèle de l'usine de Renault Algérie Production à Oued Tielat, et la campagne marketing, les clients de la marque au Losange ne cessent de s'interroger sur le prix et la date de l'ouverture des commandes. Des signes qui ne trompent pas et qui indiquent que Sandero Stepway «MIB»



connaîtra un bon succès comme ce fut le cas de la Renault Symbol «MIB». Nouvelle Dacia Sandero Stepway Extrême est garantie 3 ans ou 100 000 km sur l'en-

semble du réseau de Renault Algérie. Etant produite en Algérie, Nouvelle Dacia Sandero Extrême est éligible au crédit à la consommation.

La nouvelle production est équipée de 4 airbags, l'ABS, régulateur de vitesse, rétroviseurs électriques, mediaNav Evolution : écran 7" tactile avec navigation, et l'ordinateur de bord.

Nouvelle Dacia Sandero Stepway Extrême fabriquée en Algérie est proposée en deux motorisations un bloc essence 1.6 MPI 80 ch et un moteur diesel 1.5 dCi 85 ch, qui représente la grande nouveauté de cette Sandero Stepway Algérienne car, jusque-là, seules des motorisations essence étaient disponibles sur ce modèle. La Sandero Stepway «Algérienne» sera disponible en plusieurs teintes, RAP offrant le choix aux clients entre le gris platine, le gris comète, le rouge de feu, le bleu cosmos et le noir nacré.

A. Z.

L'usine Volkswagen «MIB» produira Skoda Octavia

Le projet inauguré en mars 2017

Cette fois-ci c'est officiel, la nouvelle usine du groupe Sovac en partenariat avec le groupe Volkswagen sera inaugurée en mars 2017 dans la wilaya de Relizane, une déclaration faite par le P-DG du Groupe Sovac, Mourad Eulmi. Le patron du groupe algérien affirmera que la premier modèle que produira l'usine est celui de la marque tchèque, propriété du Groupe VW, Skoda Octavia, une berline très appréciée par le client algérien et l'administration locale, a indiqué le journal arabophone «Echourouk». Il est à rappeler

que le projet qui coûtera la bagatelle de 170 millions d'euros prévoit la sortie de 10 000 unités de la chaîne de montage durant la première année et atteindra les 100 000 à l'horizon 2022. D'autres modèles comme la Volkswagen Polo Sedan, et le pick-up Amarok sont également au programme de production de l'usine Volkswagen «MIB». Ainsi, le secteur de l'automobile en Algérie accueillera officiellement une usine de production de véhicules du constructeur Volkswagen, d'une grande importance qui contribuera à

l'émergence de ce secteur qui a tant compté sur les importations. Le géant allemand qui ne cesse de grignoter dans les marchés mondiaux ouvrira en 2017 sa deuxième usine en Afrique après celle de l'Afrique du Sud.

Pour ce qui est du choix de la région où s'installera l'usine, «le choix de cette région, l'ouest du pays, a été imposé par deux raisons, la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée et notre ambition de développer la région et d'apporter de la valeur ajoutée à l'économie nationale», expliquera le P-DG du Groupe Sovac.



Volvo Trucks

The Iron Knight et la transmission I-Shift battent deux records de vitesse mondiaux



The Iron Knight devient le monde... à deux reprises. Ce camion le plus rapide du véhicule Volvo Trucks a battu le

record de vitesse sur 500 et 1 000 mètres, départ arrêté. Ce briseur de records est le fruit d'une personnalisation intégrale, à l'exception du moteur et de la transmission I-Shift à double embrayage produite de série. The Iron Knight, un véhicule Volvo Trucks piloté par Boije Ovebrink, détient désormais les records de vitesse officiels sur 500 m et 1 000 m. Lors de la construction du véhicule, une équipe d'experts de Volvo Trucks a trouvé des moyens innovants d'allier le design à la technologie.

Avec une vitesse moyenne de 169 km/h et un chrono de 21,29 secondes, The Iron Knight a battu le record du monde de

vitesse sur 1 000 m départ arrêté. Il a également battu le record correspondant sur 500 m, avec une vitesse moyenne de 131,29 km/h et un chrono de 13,71 secondes. Ces records ont été établis sur une piste d'essai privée dans le nord de la Suède. Au moment de la publication de ce communiqué, ils sont analysés

par la Fédération internationale de l'automobile (FIA).

Au volant, Boije Ovebrink, champion d'Europe de course de camions en 1994. Fort de plus de 30 ans d'expérience dans la course automobile et de camions, il a déjà battu cinq records de vitesse.

En raison d'un conflit avec des fournisseurs Volkswagen interrompt momentanément la production des Golf et Passat

VOLKSWAGEN doit interrompre la production de deux de ses modèles-phares en raison d'un conflit avec des fournisseurs. En effet, le constructeur germanique doit à présent suspendre la production des Golf et Passat en raison d'un conflit avec deux fournisseurs. Les équipes des usines allemandes de Emden, Wolfsburg, Zwickau, Kassel, Salzgitter et Braunschweig auront ainsi des horaires réduits jusqu'à la fin du mois d'août. Cette mesure impacte 27 700 employés, soit environ 10% des effectifs nationaux de Volkswagen. Ce sont deux sociétés membres de Prevent Group, fabricant des

sièges et des pièces de transmission, qui auraient stoppé leurs livraisons pour Volkswagen après que la firme ait rompu un contrat et refusé d'indemniser lesdits équipementiers. Des négociations sont en cours pour en finir avec ce nouveau problème qui vient une fois de plus faire défaut au géant mondial de l'automobile.



Audi

Q2 s'offre une série limitée baptisée Edition #1

Pour célébrer son lancement imminent, le petit SUV Audi Q2 s'offre une série limitée. Baptisée Edition #1, cette version renchérit son équipement, en mettant l'accent sur le dynamisme de son look. Cette version est richement équipée, et sera produite en petite quantité. Pour ce qui est des équipements, il sera question des phares à diodes sont ainsi de série, tout comme des jantes de 19 pouces. Axée sur le dynamisme, cette déclinaison reçoit aussi des sièges et un volant au dessin sportif. Sans oublier un éclairage d'ambiance qui peut adopter dix teintes différentes ou un coloris gris «quantum» exclusif. Disponible à la commande début septembre avec le 1.4 TFSI essence de 150 ch et le diesel 1.6 TDI de 116 ch, ce Q2 Edition #1 n'a toutefois pas encore dévoilé ses tarifs. Espérant que le représentant de la marque en Algérie, le Groupe Sovac aura la possibilité d'introduire ce petit bijou qui a l'air très agréable à conduire.



duire ce petit bijou qui a l'air très agréable à conduire.

L'intervention turque en Syrie

Une «violation flagrante» de la souveraineté du pays

■ L'intervention militaire de la Turquie en Syrie est une «violation flagrante» de la souveraineté du pays, a dénoncé hier le ministère syrien des Affaires étrangères, peu après le début d'une opération turque à la frontière visant, selon Ankara, le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI, Daech) et les milices kurdes.

Par Ilham N.

Damas «condamne le franchissement de la frontière turco-syrienne par des chars et des blindés turcs en direction de la ville de Jarablos avec une couverture aérienne de la coalition menée par Washington, et considère qu'il s'agit d'une violation flagrante de sa souveraineté», selon le communiqué du ministère. Selon le président turc Recep Tayyip Erdogan, l'opération turque en Syrie a pour but de «mettre un terme» aux problèmes à la frontière turque et vise le groupe Daech et les milices kurdes. «Depuis 0400 (0100 GMT), nos forces ont lancé une opération contre les groupes terroristes de Daech et du PYD (Parti de l'Union démocratique, kurde)», a déclaré auparavant M. Erdogan dans un discours à Ankara.

Les rebelles syriens entrés à 3 km à l'intérieur du territoire syrien

Ceci étant, selon l'agence de presse turque Anadolu, les rebelles syriens sont entrés à trois km à l'intérieur du territoire syrien en direction de positions tenues par le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI, Daech) dans la localité syrienne de Jarablos.

«L'Armée syrienne libre (ASL), que nous appelons opposition modérée, est entrée en Syrie», a annoncé le ministre turc des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu, cité par Anadolu. Le ministre a utilisé le nom de l'ASL, une coalition qui a éclaté en un grand nombre de factions et donné naissance à de nouvelles alliances. L'agence progouvernementale Anadolu a précisé que les rebelles «modérés» avaient pénétré jusqu'à trois kilomètres à l'intérieur de la Syrie. Ils sont soutenus par l'aviation et des tirs d'artillerie turcs, a ajouté l'agence, citant des sources militaires.

John Kerry rencontrera Sergueï Lavrov demain à Genève

Par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain John Kerry rencontrera son homologue russe Sergueï Lavrov vendredi à Genève pour discuter de la Syrie et de l'Ukraine, a annoncé hier le porte-parole du responsable américain.

«John Kerry se rendra à Genève, en Suisse, du 26 au 29 août. Il rencontrera le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov vendredi 26», a déclaré John Kirby à la presse à Abuja, au Nigeria, où M. Kerry achève une visite. Les discussions entre MM. Kerry et Lavrov «porteront, entre autres, sur le conflit en Syrie et sur la crise ukrainienne», a-t-il précisé.

Le secrétaire d'Etat américain avait évoqué lundi dernier cette possible rencontre lors de son étape à Nairobi, au Kenya. «Nous menons actuellement des discussions, qui se déroulent depuis plusieurs semaines, et j'espère que nous sommes sur le point de terminer ces discussions, d'une manière ou d'une autre», avait alors déclaré John Kerry lors d'une conférence de presse.



Ph. > D. R.

L'armée turque et la coalition internationale bombardent Daech à Jarablos

L'armée turque et les forces de la coalition internationale ont lancé hier matin une opération pour chasser le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) de la ville syrienne de Jarablos, frontalière de la Turquie, a annoncé le bureau du Premier ministre turc.

«Les forces armées turques et les forces aériennes de la coalition internationale ont lancé une opération militaire visant à nettoyer le district de Jarablos de la province d'Alep de l'organisation terroriste Daech», selon un communiqué du bureau.

L'agence de presse Anadolu a précisé que l'opération avait commencé à 04h00 locales (01h00 GMT) et avait pour but également de «renforcer la sécurité de la frontière et de préserver l'intégrité territoriale de la Syrie».

Tard dans la soirée d'avant-hier, la Turquie s'était dite prête à soutenir une opération pour chasser Daech de Jarablos après avoir reçu des tirs de mortiers et des roquettes sur son sol, à Karkamis et sur la ville frontalière turque de Kilis, plus à l'ouest, auxquels elle avait répliqué.

La Turquie apportera «toutes sortes de soutien» contre Daech

En outre, Ankara a affirmé apporter «toutes sortes de soutien» à l'opération en préparation contre le groupe terroristes autoproclamé «Etat islamique» (Daech/EI) dans la localité syrienne de Jarablos, près de la frontière turque, a déclaré avant-hier le ministre des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu. «Nous ne voulons pas de Daech en Irak ni en Syrie. Nous apportons toutes sortes de soutien à l'opération (visant à chasser les terroristes) de Jarablos», a déclaré le ministre lors d'une conférence de presse, au moment où des

centaines de rebelles syriens soutenus par Ankara préparent du côté turc une offensive, selon des sources rebelles et l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

En ce sens, l'artillerie turque a pilonné avant-hier des positions de l'EI en Syrie et accessoirement en réponse à des tirs de mortiers et de roquettes sur son sol.

Cette opération est motivée par la volonté d'Ankara d'empêcher la prise de contrôle par les milices kurdes de cette localité et d'«ouvrir un corridor pour les rebelles modérés», a souligné un responsable turc. Il faut noter que Jarablos reste le dernier point de passage contrôlé par l'EI à la frontière turco-syrienne.

Les bombardiers russes continuent d'utiliser la base d'Hamedan

Par ailleurs, les chasseurs-bombardiers russes continuent d'utiliser la base aérienne iranienne d'Hamedan (ouest) à partir de laquelle Moscou mène depuis 16 août des raids aériens contre des cibles terroristes en Syrie, a assuré avant-hier Ali Larjani, le président du Parlement iranien (Majlis).

Ces propos surviennent au lendemain des affirmations du porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères qui avait annoncé que la Russie avait arrêté d'utiliser la base d'Hamedan pour ses opérations en Syrie. «L'Iran est allié avec la Russie dans sa guerre contre le terrorisme en Syrie», a indiqué M. Larjani.

Le ministre iranien de la Défense Hossein Deqhan avait signifié samedi dernier que Téhéran pourrait autoriser les avions de combat russes à utiliser davantage de bases aériennes iraniennes dans le cadre de la guerre antiterroriste dans la région. Lundi dernier, le porte-parole du ministère russe de la Défense, Igor Konashenkov, avait affirmé que la Russie a retiré ses avions militaires de la base aérienne iranienne de Hamadan, et que «l'utilisation prochaine de cette base iranienne par des avions de combat russes

se fera conformément aux accords bilatéraux avec l'Iran et dépendra de la situation en Syrie».

A compter du 16 août, des bombardiers russes ont décollé de la base de Hamadan située dans l'ouest de l'Iran, pendant trois jours consécutifs, pour frapper des cibles terroristes en Syrie.

I. N./APS

Conflit au Yémen Pilonnage d'une région saoudienne à partir du Yémen, un mort

UNE VILLE du sud de l'Arabie saoudite a été la cible avant-hier d'un nouveau pilonnage en provenance du Yémen voisin qui a fait un mort, la dernière victime en date des violences transfrontalières. La victime est un résident yéménite de la ville de Najrane, a indiqué le colonel Ali al-Shahrani de la défense civile saoudienne. Une autre personne a été blessée. Le Yéménite tué est la neuvième personne à avoir péri dans les bombardements de Najrane depuis le 16 août, quand sept civils ont perdu la vie dans le tir d'une roquette. Le sud de l'Arabie saoudite est frontalier du nord du Yémen, une région sous contrôle des Houthis contre lesquels le pouvoir se bat avec l'aide d'une coalition militaire arabe sous commandement saoudien. Les tirs de roquettes contre l'Arabie saoudite ont augmenté après la reprise le 9 août des frappes de la coalition contre des régions rebelles du nord du Yémen, y compris la capitale Sanaa, consécutive à l'échec de pourparlers de paix interyéménites. Plus de 100 civils et militaires ont péri dans le sud saoudien dans des tirs de roquettes ou des combats depuis l'intervention saoudienne dans le conflit yéménite en mars 2015. Selon l'ONU, le conflit a fait plus de 6 500 morts et près de 33 000 blessés.

A. S.



Italie

Au moins 73 morts après un puissant séisme dans le centre du pays

■ Un puissant séisme a frappé tôt hier le centre de l'Italie, faisant au moins 73 morts et des dizaines de bâtiments détruits où de nombreuses personnes sont encore prises au piège, selon la Protection civile italienne.

Par Ali O.

Le bilan de ce séisme de magnitude 6.0 qui a partiellement détruit au moins trois villages dans une région montagneuse au nord-est de Rome s'établit à au moins 73 morts, a indiqué Immacolata Postiglione, chef du département urgences de la protection civile italienne. Mais, a-t-elle averti, «il y a encore tant de gens sous les décombres, tant de disparus, et malheureusement ce chiffre pourrait évoluer».

Les premières images parve-

nues des villages les plus touchés, révèlent l'ampleur des destructions. Des immeubles ne sont plus que ruines, des secouristes fouillent les décombres à mains nues dans l'espoir de retrouver des survivants, des habitants hagards se regroupent dans les rues ou les places de leur village partiellement détruits en quelques secondes. L'une des communes les plus touchées, Pescara del Tronto, petit village de quelques centaines d'habitants, semble rayée de la carte, selon ces premières images. Au moins dix personnes y ont trouvé la mort, selon Mme Postiglione.

«Ma sœur et mon frère sont sous les décombres, nous attendons les secouristes mais ils n'arrivent pas jusqu'à eux», a confié à l'AFP Guido Bordo, 69 ans, qui a trouvé refuge près d'Accumoli, épice centre de ce séisme, situé dans la province du Latium, à quelque 150 km de Rome. «Ils ne donnent aucun signe de vie, on n'entend que leurs chats», a-t-il ajouté, prostré sur un banc, aux côtés de son autre frère. Une famille entière, deux adultes et deux enfants, ont été retrouvés



PH: D. R.

morts dans ce village partiellement détruit. La protection civile italienne n'a pas donné de chiffre mais selon l'agence Agi, des centaines de disparus, pris au piège dans leurs maisons qui se sont écroulées alors qu'ils dormaient à poings fermés, sont toujours recherchés. Quelque 495 secouristes seront à pied d'œuvre dans la journée, a assuré le ministère italien de l'Intérieur. Ce tremblement de terre de magnitude 6.2, selon l'Institut américain de géologie (USGS), mais de 6.0, selon son équivalent italien. Il a secoué le centre de la péninsule hier à 03h36 (01h36 GMT) et a été ressenti à Rome, réveillant des dizaines d'habitants.

Il s'agit du plus important séisme en Italie depuis le 20 mai 2012 où un tremblement de terre de magnitude 6 avait fait 25 morts entre Modène et Ferrare (nord).

A Amatrice, dans la région du Latium, à proximité de l'épicentre du séisme, six corps sans vie ont été retirés des décombres, a

assuré le président de la région du Latium, Nicola Zingaretti. Là encore, des scènes de destruction totale ont été racontées par les habitants de ce village pittoresque, encore envahi de touristes à cette période de l'année.

Stefano Petrucci, le maire d'Accumoli, commune voisine, a décrit, les larmes aux yeux, une «situation dramatique», décrivant une ville à moitié détruite. «Ici, c'est une tragédie, nous avons des morts et des bâtiments détruits».

Une petite fille de 9 mois a été retrouvée morte aux milieux des décombres à Arquata del Tronto. Le bébé se trouvait dans le même appartement que ses parents, qui ont été extraits vivants et ont été transférés à l'hôpital.

En revanche deux frères de 4 à 7 ans ont été retrouvés vivants, grâce à leur grand-mère chez laquelle ils logeaient. Ils s'étaient tous trois réfugiés sous un lit. La femme est encore sous les décombres mais répond à l'appel des secouristes. Une journa-

liste se trouvant à Accumoli a indiqué sur la chaîne Rainews24 avoir été réveillée par une très forte secousse qui a creusé une brèche dans le mur de sa chambre. Elle est alors descendue en catastrophe dans la rue avec ses enfants. L'épicentre se trouve dans la province de Rieti près d'Accumoli, à environ 150 km au nord-est de Rome, a précisé l'Institut italien de géophysique. Au moins 39 répliques, dont la plus forte d'une magnitude de 5,3, ont suivi ce séisme, ressenti jusqu'à Rome où nombre de palais de la ville éternelle ont tremblé. Le pape François a interrompu sa traditionnelle audience générale hebdomadaire, se disant «bouleversé» par ce séisme. Il a également exprimé sa «grande douleur, sa solidarité avec toutes les personnes présentes sur les lieux».

Le Chef du gouvernement italien a annulé son déplacement jeudi à Paris où il devait participer à une réunion des socialistes européens.

A. O.



Points chauds

Apaisement

Par Fouzia Mahmoudi

Hillary Clinton après sa défaite lors de la primaire de 2008 face au jeune sénateur Barack Obama espérait que lors de sa deuxième tentative à l'élection présidentielle son parcours serait plus simple et plus favorable. Mais dès le début de l'élection primaire du parti Démocrate ses espoirs de mener la course se sont brisés contre la volonté de fer de son adversaire Bernie Sanders qui lui a même parfois fait craindre la défaite. Et aujourd'hui après avoir remporté, après une longue et âpre bataille, l'investiture de son parti elle doit affronter Donald Trump pour l'élection de novembre prochain. Donald Trump qui était certainement considéré au début du processus électoral comme le candidat idéal tant il serait facile de le vaincre. Mais personne au début des élections primaires n'aurait parié sur lui tant sa victoire est aujourd'hui encore inexplicable et insolite. Une victoire qui a surtout mis en avant que malgré son image de bouffon Trump pouvait mobiliser les électeurs et semblait même être en bonne place pour remporter la présidentielle. Heureusement pour Clinton, le candidat milliardaire enchaînant provocations outrageantes et inutiles, a fini par se mettre les Américains à dos et ne cesse de chuter dans les sondages. Une chute que le conservateur a du mal à accepter. Pour contrer son adversaire il a même décidé de pousser son offensive un cran plus loin et a appelé lundi le département de la Justice à nommer un procureur spécial pour établir si les donateurs de la fondation Clinton avaient reçu un traitement de faveur du département d'État quand il était dirigé par sa rivale Démocrate Hillary Clinton. Le candidat Républicain a accusé l'ancien président Bill Clinton et son épouse d'avoir transformé leur fondation caritative en système où l'on «paie pour jouer», où les riches donateurs, américains ou non, ont obtenu des faveurs du département d'État quand Hillary Clinton était à sa tête entre 2009 et 2013. L'équipe de campagne de la candidate Démocrate a répondu en disant que la fondation avait déjà présenté «les mesures sans précédent que la fondation prendra si Hillary Clinton devient présidente». En particulier, la fondation a fait savoir qu'elle n'accepterait plus les dons étrangers si Hillary Clinton est élue le 8 novembre. Certes, il n'est pas surprenant de la part de Trump de le voir recourir à ce type de méthodes pour sauver sa campagne, mais le plus important dans ce cas-ci est que le candidat conservateur n'est pas le seul à pointer du doigt les pratiques de sa rivale. Il semblerait ainsi que l'on s'avance de plus en plus vers une campagne qui ne laissera personne sortir indemne et qui abîmera l'image des deux candidats qui aujourd'hui sont prêts à tout pour se nuire mutuellement et s'assurer la victoire en novembre prochain.

F. M.

Séisme en Birmanie

Un mort et des pagodes du célèbre site de Bagan endommagées

Un puissant séisme de magnitude 6,8 ayant frappé hier le centre de la Birmanie a endommagé plusieurs des célèbres pagodes de Bagan, haut lieu touristique du pays, a annoncé la police, qui fait état d'un mort.

«Plusieurs pagodes célèbres ont été endommagées pendant le tremblement de terre», a annoncé à l'AFP un responsable de la police de Bagan.

Une touriste espagnole a été légèrement blessée dans une chute due au tremblement de terre alors qu'elle visitait le site.

Aung Kyaw, responsable du site archéologique de Bagan, évoque quant à lui des dégâts sur «une soixantaine de pagodes» du site archéologique le plus célèbre de Birmanie.

Le séisme s'est produit en fin de journée, à une heure à laquelle les touristes sont nombreux à visiter le site archéologique pour observer le coucher de soleil sur les milliers de pagodes.

Selon l'Institut américain de géologie USGS l'épicentre a été localisé dans la région de Magway, à Chauk, une petite ville du centre de la Birmanie, située à une trentaine de kilomètres de Bagan.

«Un homme de 22 ans a été tué dans l'effondrement d'une maison» dans la région de Magway, dans la petite ville de Pakokku, a déclaré à l'AFP Han Zan Win, député du parlement régional, qui se trouvait lui-même dans la zone la plus touchée par le séisme.

L'hypocentre du séisme se situait quant à lui à 84 km de profondeur. Il a fait trembler les bâtiments à Rangoun, la capitale économique birmane, et a été ressenti jusque dans la capitale thaïlandaise, Bangkok, mais aussi à Calcutta, en Inde, et au Bangladesh.

Dans une zone industrielle de la banlieue de Dacca, une vingtaine d'ouvriers ont été blessés alors qu'ils tentaient de fuir le bâtiment en construction sur lequel ils travaillaient, a indiqué la télévision locale.

L'USGS a estimé que l'impact du séisme devrait être «relative-ment localisé» en Birmanie, mais a mis en garde contre la «grande vulnérabilité» de nombreux bâtiments dans la région.



Prévue pour aujourd'hui au Bastion 23

La culture en Algérie en débat

■ Une réunion artistique intitulée «Wlad L'Blad», sous le thème de «l'identification culturelle» s'organise aujourd'hui par le groupe Istikhb'art au Palais des raïs (Bastion 23). Cette rencontre se veut une occasion pour sensibiliser les gens sur la valeur de la diversité culturelle de notre pays et un espace d'échange d'idées. Cette rencontre sera clôturée par trois artistes de performances différentes.

Par Abla Selles

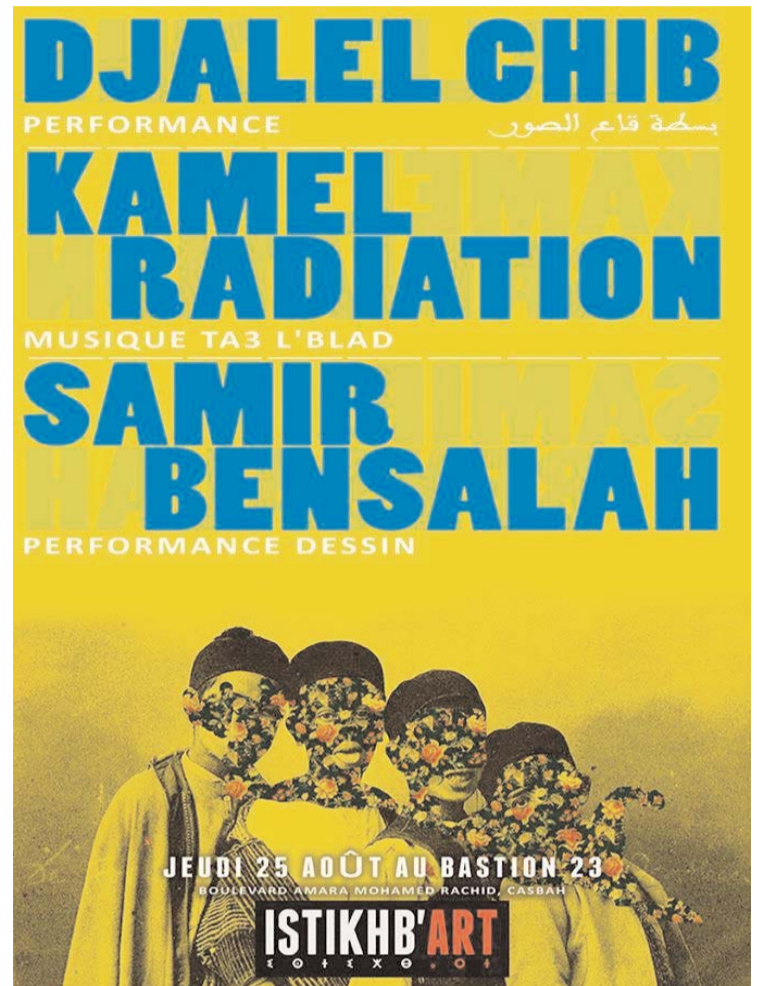
Les Algériens sont connus par leur ouverture sur les différentes disciplines artistiques. La musique orientale, occidentale, les arts plastiques, la bande dessinée et autres performances artistiques sont demandées par le public. Les responsables sur le secteur culturels prennent en considération cette demande et invitent des artistes des quatre coins du monde. A l'instar des artistes algériens qui animent la scène culturelle au cours de l'année, d'autres viennent nombreux du Japon, de l'Inde, des Etats-Unis d'Amérique, de l'Europe et de l'Afrique pour présenter leur culture et profiter de l'échange artistique avec l'Algérie. Cependant, malgré cette omniprésence de la culture universelle dans notre pays, beaucoup de cultures étrangères sont rejetées.

Les raisons de ce rejet seront en débat aujourd'hui au musée national de l'historique Palais des Raïs (Bastion 23). En effet, c'est le groupe Istikhb'art qui organise une réunion artistique intitulée Wlad L'Blad, sous le thème de l'identification culturelle. Ce rendez-vous culturel sera une tentative de sensibilisation et de débat autour de l'importance d'accepter l'autre culture et essayer de la comprendre. C'est aussi une occasion pour appeler les gens à se montrer inclusive, acceptant dans son giron toutes les expressions et mouvances artistiques. Cette réunion artistique qui verra l'intervention de plusieurs acteurs culturels en Algérie sera un espace d'échange d'idées et une occasion de discuter autour des meilleures solutions pour changer les mentalités envers cette réticence et même rejet envers quelques cultures.

Cette journée débat sera clôturée par un spectacle musical où trois artistes de disciplines différentes présentent des performances artistiques variées.

Tandis que Kamel Radiation occupera la scène pour un concert de raï authentique, le dessinateur Samir Bensalah réalisera une toile sur place dont le résultat transparaîtra au fil de ses coups de pinceau. Djalel Chib viendra exposer une robe traditionnelle qu'il a confectionnée, et une installation particulière qui n'est pas sans évoquer l'approche de Aïd El Adha. Des performances et une ambiance à aller découvrir, d'autant que l'entrée est ouverte et gratuite au public. Créée en 2013, la plateforme Istikhb'art démontre à travers plusieurs rendez-vous culturels et artistiques sa volonté de créer un nouvel air artistique.

A.S.



Représentation de la pièce «Erraoui Fi Hykaya» à Djelfa

Grande affluence du public

La pièce théâtrale «Erraoui Fi Hykaya», écrite par Ismail Yebir, a attiré un public des grands jours, à l'occasion de son interprétation à la maison de la culture Ibn Rochd de Djelfa. Cette œuvre théâtrale, dont l'auteur a été déjà primé à Sharjah (Emirats arabes unis), par le prix arabe d'écriture dramatique, met en scène un conflit très complexe entre un auteur et ses personnages entrés en révolte contre lui. Pour les faire revenir à la raison,

ce dernier (auteur) a créé un autre personnage (Seif El Hadidi) qui n'a fait que rendre la situation encore plus complexe qu'elle ne l'était. La pièce fortement servie par un texte très bien écrit, a été mise en scène par l'artiste Nafti Salem qui s'est surpassé en la matière, grâce au soutien accordé, à l'œuvre, par le fond de créativité relevant de la direction de promotion des arts et de leur développement, auprès du ministère de la Culture. Réalisée

en collaboration avec la maison de la culture Ibn Rochd, et la direction des œuvres universitaires de Djelfa, cette représentation théâtrale de la coopérative culturelle Sourour de production artistique et distribution théâtrale, a eu le mérite de booster la scène culturelle dans la région, et ce au même titre que le programme mis en place par le théâtre régional d'Oran, sous le signe «Journées estivales du théâtre pour enfants».

F.H.

Prévue à partir du 5 septembre prochain aux Etats-Unis

La pièce «Ettoufah» d'Alloula en mini-tournée

Huit représentations de la pièce «Ettoufah» d'Abdelkader Alloula (1939-1994) seront données à partir du 5 septembre prochain aux Etats-Unis dans le cadre d'une tournée de la compagnie théâtrale oranaise «Istijmam», a-t-on appris mardi auprès de la troupe. La tournée qui s'étendra jusqu'au 2 octobre prochain intervient à la faveur du programme culturel américain «Center stage», avec le soutien de l'ambassade des Etats-Unis à Alger et de la Fondation Abdelkader Alloula basée à Oran, ont précisé les artistes lors d'une conférence de presse. La pièce «Ettoufah» sera jouée dans différentes villes comme Washington, Bloomington, Durham,

Denmark et New York. L'œuvre du défunt Alloula a été traduite en anglais avec la contribution de l'anthropologue américaine Jane Goodman à l'élaboration de cette version. Le metteur en scène Jamil Benhamamouch et les comédiens Rihab Alloula (fille du regretté dramaturge), Lakhdari Mustapha et Moussa Boukra se sont félicités de la sélection de leur troupe à ce programme d'échanges culturels, sachant que la tournée constitue pour eux une opportunité de faire valoir leur talent sur la scène internationale. Les membres de la troupe «Istijmam» ont en outre souligné que cette nouvelle expérience leur permettra de mieux faire connaître le parcours et

l'œuvre d'Alloula auprès des étudiants américains, et ce, à l'occasion des rencontres programmées à l'issue des représentations. «Ettoufah» fut écrite par Alloula en 1992. Elle a pour trame de fond des thématiques d'ordre social, relatant des situations propres à des personnages différents. L'action se déroule dans un hall de sanitaires publics dont le gardien constitue le personnage pivot de l'œuvre. La conférence de presse s'est tenue à la Maison Alloula, abritant le siège de «Istijmam», sise rue Mohamed Boudiaf (ex-rue de Mostaganem) où le dramaturge fut assassiné le soir du 10 mars 1994.

M.K.

Festival du film de Sciacca (Italie)

Le court-métrage «Koceila» représente l'Algérie

Le court métrage «Koceila» du cinéaste algérien Tahar Houchi sera projeté au 9e Festival du film Sciacca qui se poursuit jusqu'au 28 août à Sciacca (Sud de l'Italie), ont annoncé les organisateurs. Le film sera projeté hors compétition dans la catégorie «Regard innocent», un focus sur le cinéma arabe, aux côtés d'autres productions du Liban, d'Irak, de Syrie, du Qatar et du Maroc. Coproduction algéro-suisse, ce film sorti en 2014 se base sur trois histoires différentes

mais qui s'entremêlent les unes aux autres. D'abord l'histoire de Koceila, onze ans, qui a perdu sa grand-mère, Lola qui pleure son enfant mort et celle de Rmizez (rôle incarné par Faouzi Saichi), artiste qui a vécu la «décennie noire» des années 1990 qui se voit contraint d'exercer comme métier un gardien de cimetière. Tourné au Maroc, le film constitue la seconde partie d'une trilogie entamée avec le court-métrage «Yidir» (2012), primé au 6e Festival Issni N'Ourgh

international du film amazigh d'Agadir. Le film avait participé au 5e festival maghrébin du film d'Oujda (Maroc) et au 11e Festival international du film oriental de Genève (Suisse). Ouvert le 17 août, cette édition met en compétition 38 films entre longs et courts métrages, et documentaires. En plus des projections, des rencontres sur le cinéma et des hommages à des cinéastes sont au programme de cette manifestation.

R.C.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Centre culturel Mustapha Kateb
- Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat
- Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
- Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres
- Galerie de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)
- Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.
- Galerie d'Arts Aïcha Haddad
- Jusqu'au 01 septembre : L'artiste Omar Kara expose ses œuvres
- Maison de la culture Ould Abderahmane Kaki de Mostaganem
- Du 25 au 29 août : 49e Festival national du théâtre amateur de Mostaganem
- Théâtre de verdure, Bois des arcades
- 26 août : Spectacle de musique moderne par le groupe rock Dzair
- Palais de la culture Moufdi Zakaria
- Jusqu'au 17 septembre : Exposition d'art plastique intitulée «Du makam à la nouba»

Coup-franc direct

Ghrib le bien nommé

Par Mahfoud M.

Le président du Mouloudia d'Alger, Omar Ghrib, ne cessera pas de nous étonner avec sa manière de penser et ses sorties plutôt bizarres. Encore une fois donc le premier responsable du Doyen avouera qu'il ne comprend pas le pourquoi de la suspension de son club qui sera contraint à jouer le match derby face au voisin et grand rival, l'USMA. Après ce qui s'est passé à Tizi-Ouzou et le comportement pour le moins irresponsable des supporters des Vert et Rouge s'attendait-il à ce que la LFP lui jette des fleurs et le récompense pour ce genre de dérapage ? Ghrib est donc le bien nommé (gharib en arabe qui veut dire étrange), car il est étrange par sa pensée, lui qui croit sans doute que tout lui est permis et que c'est de cette manière qu'il pourra se faire aimer par les supporters même s'ils dévient de la raison qui veut qu'ils se comportent d'une manière civilisée en allant voir un match de football et non se chamailler comme de véritables voyous, sachant que des armes blanches ont été utilisées dans ces affrontements entre membres d'une même galerie. Le patron du Doyen devrait revoir son comportement et penser à être sensé et éviter ce genre de provocation car il doit contribuer à éduquer ces jeunes qui se croient tout permis dans les enceintes sportives et qui prouvent leur amour à leur club d'une bien étrange manière.

M. M.

Basket-ball/AfroBasket-2016 U18 filles L'Algérie dévoile la liste des 12 joueuses

L'ENTRAÎNEUR de la sélection algérienne féminine de basket-ball U18, Djaffar Cherbal, a dévoilé mardi la liste des 12 joueuses qui prendront part au championnat d'Afrique des nations de la catégorie prévu du 26 août au 6 septembre au Caire (Egypte). «Nous avons retenu les 12 meilleures joueuses susceptibles de représenter au mieux le basket féminin algérien face aux meilleures sélections africaines de la catégorie», a déclaré le coach national. Le staff technique composé de l'entraîneur principal, Djaffar Cherbal, et son adjointe, l'ancienne internationale Radia Boulahia, a fait appel à 12 joueuses, dont deux évoluant en France : Esma Bouhafis (Sluc Nancy) et Myriam Zaidi (AS Villeurbane), auxquelles s'ajoutent 4 joueuses de la JF Kouba. «La majorité des joueuses retenues ont moins de 17 ans, et vont représenter les couleurs nationales pour la première fois», a précisé Cherbal. Le coach national est également revenu sur la préparation de son équipe, estimant qu'elle s'est déroulée dans de bonnes conditions, malgré le manque de matchs amicaux avant de prendre part à la compétition. Interrogé sur l'objectif du «Cinq» algérien à l'AfroBasket U18 filles,

Cherbal a indiqué que la compétition sera rude face aux meilleures sélections africaines dont le Mali (tenant du titre), l'Angola, et l'Egypte. «Nous

allons aborder la compétition match par match, avec l'objectif d'aller le plus loin possible et engranger le maximum d'expérience, vu que c'est la première compétition internationale pour nos joueuses», a-t-il déclaré. Les joueuses algériennes, qui rallieront la capitale égyptienne mercredi, ont effectué toute leur préparation en Algérie, avec notamment des stages à Boukerdane (Tipasa) et au Centre de préparation des équipes nationales de Soudania (Alger). Dix sélections nationales ont composé leur billet pour l'édition 2016 du Championnat d'Afrique des U18 féminin : Algérie, Angola, Côte d'Ivoire, Egypte, Madagascar, Mali, Mozambique, Tunisie, Ouganda et Zimbabwe. Le vainqueur et le finaliste représenteront l'Afrique au Championnat du monde U19 féminin FIBA 2017 prévu l'été prochain dans la ville italienne de Turin.

Liste des joueuses convoquées : Souheila Kaci Chaouche, Souleif Melekia, Rym Arabidou, Hiba Azirou (JF Kouba), Selma Hemici, Sarra Outaleb (GS Pétroliers), Manel Boukherrouba, Bouchra Achit (MR Chlef), Chaima Hedahdia (AU Annaba), Kenza Lalouche (HD Marine), Esma Bouhafis (Sluc Nancy - France), Myriam Zaidi (AS Villeurbane - France).

Taille moyenne : 1,71 m.

FC Porto Everon se rabat sur Brahimi

LE CLUB de Premier League anglaise Everton, intéressé dans un premier temps par le jeune international algérien de l'Olympique Lyonnais, Rachid Ghezzal, se serait finalement rabattu sur son compatriote du FC Porto, Yacine Brahimi, a rapporté mardi la presse britannique. «N'ayant pas réussi à convaincre Rachid Ghezzal de rejoindre ses rangs, Everton privilégie désormais la piste de Yacine Brahimi, un autre milieu offensif international algérien que

son club, le FC Porto, est disposé à transférer cet été», a écrit The Mirror. A la recherche d'un chef d'orchestre pour dynamiser son jeu offensif, Everton avait privilégié dans un premier temps la piste du Lyonnais Rachid Ghezzal pour lequel il était prêt à verser onze millions d'euros, rehaussés d'un bonus de deux millions, ainsi qu'un pourcentage à la vente, s'il venait à transférer le jeune international algérien prochainement. «L'offre d'Everton était très intéressante,

aussi bien pour l'OL que pour Ghezzal», a confirmé le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, ajoutant que «le club était prêt à céder le joueur» aux Anglais, mais que «lui, a refusé». Une décision que l'entourage de Ghezzal a expliqué par le fait qu'Everton ne jouera pas la Ligue des champions européenne cette saison, alors que le jeune international algérien «tient absolument» à disputer cette prestigieuse compétition.

Coupe de la Confédération Les lions de la Soummam entrent dans l'histoire

■ La formation du MO Béjaïa a créé une grande sensation et est entrée dans l'histoire des compétitions africaines en arrachant le billet de la qualification à la demi-finale de la Coupe de la Confédération africaine, après son succès mérité sur la formation ghanéenne de Medeama, lors de la 6^e et dernière journée de la phase de poules, Groupe «A».

Par Mahfoud M.

L'unique but des Crabes a été inscrit à la 52^e minute par l'attaquant international tchadien, Morgan Petrangal, d'un puissant tir des 25 mètres. Troisième de son groupe avec cinq points avant cette dernière journée, le club de Yemma Gouraya n'avait besoin que d'une victoire, aussi petite soit-elle, pour s'emparer de la 2^e place synonyme de passage en demi-finales. Le MOB et Medeama terminent ex aequo avec 8 points chacun certes, mais les «Crabes» disposent d'un meilleur goal-average particulier, pour avoir fait match nul (0-0) à l'aller, avant de remporter le match retour. Les Crabes sont aux anges avec cette qualification historique, surtout que les gars de la ville des Hammadites ont peiné pour arriver à cet objectif et avaient mal débuté la saison avec tous les problèmes qu'ils ont vécu, avec le départ de l'entraîneur, Amrani, de certains cadres de l'équipe et le plus important du changement radical qu'a connue la direction avec l'arrivée à la tête du club du président, Attia qui fait son baptême de feu lui qui n'a jamais contri-



Les Mobistes réussissent le pari

bué à la gestion d'un club auparavant. Le club béjaoui ne cesse de grandir, lui qui avait décroché la Coupe d'Algérie il y a deux ans et avait été vice-champion d'Algérie, derrière l'Entente de Sétif. Son nouveau coach, Nacer Sendjak, qui est rompu aux compétitions africaines, a été pour beaucoup dans ce succès en Coupe de la Confédération avec cette confiance qu'il a donné aux

joueurs qui ont réussi à se surpasser. Au prochain tour, le MOB sera opposé au club qui terminera à la première place du Groupe «B», à savoir le FUS Rabat (Maroc) ou l'Etoile Sportive du Sahel (Tunisie). Un autre défi qui attend les Bougiotes qui ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin et qui souhaiteraient créer encore un autre exploit.

M. M.

JO 2016

Ould Ali ne compte pas instaurer de commission d'enquête

Le ministre de la Jeunesse et des Sports El Hadi Ould Ali a indiqué mardi à Alger que ses services ne mettront pas en place une commission d'enquête sur la participation algérienne aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro se disant «très satisfait des résultats». Dans une déclaration en marge d'une visite de travail dans la wilaya de Tipasa, le ministre a précisé que l'Algérie était classée en 72^e position sur un total de 200 participants. c'est une position «très honorable» a estimé M. Ould Ali qui a réitéré son souci de procéder à une évaluation globale de la participation algérienne en coordina-

tion avec le comité olympique et les différentes instances concernées dans la cohérence et la sérénité. Le ministre a rappelé que l'Etat avait mis tous les moyens à la disposition des sportifs soulignant que la qualification de la sélection olympique constituait un exploit en soi après une absence de la compétition de 36 ans. Pour le ministre, l'athlète Toufik Makhloufi a réalisé un record et une performance honorable rappelant que de nombreux sportifs nationaux ont atteint les compétitions finales. Les sportifs algériens ayant participé aux olympiades 2016 sont voués selon le ministre à un bel avenir. Ils sont jeunes et au rendez vous de plusieurs manifestations internationales pour lesquelles ils doivent se préparer sérieusement, a-t-il soutenu. L'Etat continuera de soutenir et d'encourager le sport et d'accompagner les sportifs pour de meilleurs résultats, a ajouté M. Ould Ali. Concernant la visite de travail qui l'a conduit dans huit colonies de vacances le long de la bande côtière de la wilaya, de Douaouda à Damous, le ministre s'est félicité des conditions d'accueil des enfants issus des régions des hauts plateaux et du sud et de pays frères à l'instar de la Palestine et du Sahara occidental. A cette occasion, il a annoncé que ses services ont organisé des camps d'été au

profit de plus de 52 000 enfants et jeunes au niveau de près de 170 maisons de jeunes et 40 camps, qualifiant d'«ambitieux» le programme de camps d'été qui a atteint, selon lui, tous ses objectifs grâce à une réelle volonté au niveau du gouvernement et à la conjugaison de tous les efforts. Il s'agit, selon le ministre, de garantir des camps d'été au profit de plus de 30 000 enfants issus des régions du sud et des hauts plateaux au titre d'un programme éducatif, distrayant, culturel et sportif, notant que plus de 22 000 jeunes ont profité des camps d'été dans de bonnes conditions. Lors de sa visite au premier camp scout dédié à l'enfant palestinien, inauguré lundi à Douaouda-marine (Tipasa), le ministre a annoncé l'organisation d'une 2^e session dans de meilleures conditions. L'ambassadeur palestinien, Louaï Aïssa, a quant à lui, salué le rôle de l'Algérie en matière de soutien et d'aide au peuple palestinien. Le ministre a saisi l'occasion de sa visite pour assister à des activités organisées au sein des camps d'été, notamment au camp scout palestinien à Douaouda et un autre organisé au profit des enfants issus des zones sinistrées suite au tremblement de terre de Mihoub (Médéa) à Damous.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Crime à Jijel

Deux assassins présumés arrêtés à Sidi Maarouf

DEUX assassins présumés d'un homicide commis dans la localité de Sidi Maarouf (Jijel) ont été arrêtés en un laps de temps juste après leur forfait, a fait savoir avant-hier la sûreté de wilaya.

L'arrestation des deux individus respectivement âgés de 24 et 39 ans, a eu lieu après la découverte du cadavre d'un homme âgé de 27 ans dans un

des quartiers de cette commune, située au sud-est de Jijel. Les investigations effectuées par les éléments de la sûreté de cette daïra ont aussitôt abouti à l'identification et l'arrestation des deux auteurs présumés.

Les deux meurtriers ont été présentés devant la justice pour répondre du chef d'inculpation de «homicide volontaire avec préméditation, non dénonciation

Marché des lots scolaires en Algérie

Une valeur moyenne de 150 milliards de DA

LA VALEUR moyenne du marché des lots scolaires en Algérie est de 150 milliards de DA durant les trois dernières années, selon les estimations de l'association nationale des commerçants et artisans (Anca).

Le marché des lots scolaires connaît un essor à la veille de la rentrée scolaire 2016-2017 portant leur valeur moyenne à 150 milliards de DA, a indiqué à l'APS le président de l'Anca, Hadj Tahar Boulououar.

Ces chiffres avaient été recueillis auprès des distributeurs de lots scolaires à travers le territoire national, a précisé M. Boulououar qui a souligné l'importance de ce marché eu égard au nombre croissant des enfants scolarisés estimés à 9 millions à la prochaine rentrée. Il a rappelé

dans ce sens le budget important consacré chaque année par les familles algériennes aux lots scolaires dont 80% sont importés. Et d'estimer que le produit local ne résiste pas devant les produits importés notamment chinois dont les prix sont à la portée des ménages. Aussi, a-t-il mis en garde le consommateur contre l'achat de tout article scolaire notamment chez les marchands «saisonniers» qui investissent les marchés et les rues de la capitale chaque rentrée scolaire. Par ailleurs, il a déploré le manque du produit local en dépit de sa qualité notamment les cahiers. Un manque dû, a-t-il dit, à la non exploitation des capacités nationales en la matière.

H. T.

Présidentielle américaine

La santé de Clinton dans le viseur

LE CAMP Trump a inauguré un nouvel angle d'attaque contre la candidate démocrate, qui aurait une santé trop fragile pour être présidente.

Le teint pâle, un pied qui trébuche, une tête qui dodeline bizarrement, un tabouret pour s'asseoir... les signes ne trompent pas pour Trump, 70 ans, et ses partisans : Hillary Clinton, 68 ans, est malade. Depuis quelques jours, les théories complotistes et pseudo-médicales courent sur les sites conservateurs américains et sur Twitter, sous les hashtags #Hillarystools (les tabourets d'Hillary) et #Hillaryhealth (la santé d'Hillary). Les détracteurs de la candidate démocrate avancent chacun leur tour un diagnostic, plus ou moins détaillé, sur l'état de santé de Clinton. Le site Breitbart, dirigé par Steve Bannon, le nouveau directeur général de campagne de Trump, assure même que «la santé de Clinton est en train de devenir une question majeure dans la campagne».

Si Donald Trump n'a jamais relayé publiquement ces allégations, il n'a pas hésité à glisser des sous-entendus. Hillary Clinton «manque d'endurance mentale et physique pour affronter l'Etat islamique et les nombreux adversaires auxquels nous faisons face», a-t-il lancé lors d'un meeting la semaine dernière, avant de tweeter : «Où est Hillary ? Elle dort ! ! ! ! ! » Et son entourage s'en donne à cœur joie. Ce week-end, Rudy Giuliani, l'ancien maire républicain de New York, a insisté sur Fox News : «Je pense qu'Hillary est fatiguée... Elle a l'air malade.»



une femme a été verbalisée pour s'être baignée avec le voile



Loumis

Djalou@hotmail.com

Lutte antiterroriste, sécurisation des frontières, criminalité organisée...

L'Armée nationale populaire sur tous les fronts

- Un terroriste a été neutralisé et un pistolet automatique de type kalachnikov, une grenade ainsi qu'une quantité de munitions ont été récupérés par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) avant-hier soir à Batna, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Halim C.

«**D**ans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une embuscade dans la localité de Guedjati au sud-est de la wilaya de Batna, 5e Région militaire, un détachement de l'Armée nationale populaire a neutralisé un terroriste, le 23 août 2016 à 21h45. L'opération a permis également de récupérer un pistolet automatique de type kalachnikov, une grenade et une quantité de munitions», précise le communiqué. Par ailleurs, dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté à Tamanrasset et In Guezzam, 6e Région militaire, 32 contrebandiers et récupéré 1 pistolet automatique de type kalachnikov, une quantité de

munitions, un camion, 5 véhicules tout-terrain, 15 tonnes de denrées alimentaires et 2 détecteurs de métaux», note la même source.

A Djanet, dans la 4e Région militaire, un autre détachement «a intercepté six contrebandiers, un véhicule tout-terrain et un détecteur de métaux», tandis qu'à Biskra, dans la 4e Région militaire, et Skikda dans la 5e Région militaire, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté quatre contrebandiers et saisi 5 041 unités de différentes boissons», ajoute le communiqué.

Deux narcotrafiquants appréhendés et près de 300 kg de kif saisis par ailleurs, deux narcotrafiquants ont été appréhendés

avant-hier à Fesdis, wilaya de Batna par un détachement de l'Armée nationale populaire, qui a saisi près de 300 kg de kif traité, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et grâce à l'exploitation efficace des renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire a appréhendé, mardi, à la commune de Fesdis, wilaya de Batna, dans la 5e Région militaire, deux narcotrafiquants et saisi une grande quantité de kif traité s'élevant à 296,9 kilogrammes, dissimulée dans deux véhicules», a précisé la même source.

H.C.

Chute d'une grue dans un chantier à Oued Ghir / Béjaïa Un mort et trois blessés dont un grièvement

UN OUVRIER de 53 ans a trouvé la mort hier et trois autres ont été blessés dont un grièvement suite à la chute d'une grue dans un chantier d'une promotion immobilière dans le village Ibachirene dans la commune de Oued-Ghir. L'accident a eu lieu vers 13h15 mn précise un communiqué de la Protection civile. La victime, un homme âgé de 53 ans est mort sur place alors que le conducteur âgé de 22 ans a été grièvement blessé. Ce dernier habite Ighil-Ouazoug dans la commune de Béjaïa. Les deux autres blessés sont âgés de 30 et 49 ans. Ils ont été évacués par la Protection civile vers le CHU de Béjaïa et le corps de la victime a été transporté à la morgue du même hôpital. «Nos secours ont été dépêchés aujourd'hui (mardi) pour venir en aide aux victimes d'un accident de grue, survenu sur un chantier d'une promotion immobilière privée sur la route menant vers la nouvelle décharge publique, au lieu-dit Ibachiren, sortie de Bir Slam en allant de Béjaïa», indiquait hier la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse. Et d'ajouter: «la grue de 55m et 32 m de hauteur était penchée ; elle est tombée à terre, causant des blessures légères à deux ouvriers, âgés respectivement de 30 et 49 ans; des blessures graves au conducteur de cet engin, âgé seulement de 22 ans et, malheureusement, la mort sur place, d'un autre ouvrier, âgé de 53 ans, résidant à Ighil Ouazoug dans la commune de Béjaïa».

H.C.

Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique

Une secousse de 2,9 degrés au sud de Sidi Ghilès à Tipaza

UNE SECOUSSE tellurique d'une magnitude de 2,9 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée mardi à 19h15 dans la localité de Sidi Ghilès dans la wilaya de Tipaza, a indiqué le Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 02 km au sud de Sidi Ghilès, a précisé la même source.